

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Echahid Hamma Lakhdar d'El-Oued
Faculté des Lettres et des Langues
Département des lettres et langue française



Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de
Master II
Option : Didactique des langues appliquées

Thème :

Le non-verbal et le para-verbal en classe du FLE :
entre tremplin et obstacle de l'apprentissage de la
compréhension de l'écrit
(Cas d'étude 5^{ème} année primaire)

Présenté par :
DOUA Ayaterrahmane
KASMI Dalal

Supervisé par :
KOBBI Nassima

Présenté et Soutenu le

27/06/ 2022

_____ **Devant le jury composé de :** _____

KHALEF Hanane	Maitre de conférences B	U. El-Oued	Président
LAADJAL Saleh	Docteur	U. El-Oued	Examineur
KOBBI Nassima	Maitre assistant A	U. El-Oued	Rapporteur

Année universitaire : 2021 - 2022

Dédicace

Avec grand amour, sincérité et fierté, je dédie ce modeste travail

*A mon très cher père H. KASMI, écolle de mon enfance, qui a veillé tout au long
de ma vie, qui m'encourage, à me donner l'aide et me protéger.*

*A celle qui a toujours garni mes chemins avec force et lumière, et qui s'est
sacrifiée pour mon bonheur et ma réussite, la plus belle perle du monde ... ma
tendre mère F.A.L.A.L*

Que DIEU les procure en bonne santé et longue vie

*A mes merveilleuses sœurs : Nabila- Hadi – Maymouna –Saida- Aziza. Tous
mes vœux de bonheur, de santé, de réussite.*

*A l'ange de notre famille Mohammed El-Moaradj. Je te souhaite une vie pleine
de bonheur et de réussite. Que DIEU le protège.*

*A ma chère et adorable amie Zineb qui a été toujours à mes côtés. Merci pour ta
présence dans ma vie*

A tous que j'aime et qui m'aiment

KASMI Dalal

Dédicace

A mes chers parents Messaoud et Djamila, pour tous leurs sacrifices, leur amour, leur tendresse, leur soutien et leurs prières tout au long de mes études.

A mes chères sœurs, Mouna et Randa et mes chers frères, Mohammed, Yacine et Mohcen pour leurs engagements permanents, et leur soutien au long de cette période.

A ma sœur Mouna, aucune dédicace ne peut exprimer mon amour et ma gratitude de t'avoir comme sœur. Merci d'être toujours là pour moi.

DOUA Ayaterrahmane

Remerciements

Nous tenons tout d'abord à remercier DIEU le tout puissant qui nous a donné la santé, la volonté et le courage durant la réalisation de ce modeste travail.

Nous remercions amplement notre encadrante Mme. KOBBI Nassima, à qui je dois tous le respect. Grace à sa patience, sa présence, sa disponibilité durant l'élaboration de ce mémoire, ses conseils, son encadrement exceptionnel et ses remarques ce travail a été amené à terme.

Nous remercions L'enseignante MECHRI Mabrouka, pour sa disponibilité et son accueil sympathique.

Nos vifs remerciements s'adressent également aux membres de jury, qui nous ont fait l'honneur d'examiner ce travail et de l'enrichir par leurs remarques pertinentes.

Nos remerciements vont également à toutes les personnes qui ont contribué à la réalisation de cette recherche.

Résumé

La classe en général et la classe des langues, en particulier, est un contexte hétérogène où l'enseignant doit multiplier ses attitudes et varier ses stratégies afin d'atteindre ses objectifs. Il existe une faiblesse pénalisante au niveau de l'apprentissage de la compréhension de l'écrit. Pour examiner et résoudre ce problème, nous avons étudié dans ce travail de recherche l'apport du para-verbal et du non verbal sur l'amélioration de la compréhension de l'écrit et la mémorisation chez le public apprenant.

Pour ce faire, nous avons opté pour trois outils d'investigation à savoir le questionnaire, l'observation directe et l'expérimentation. Par conséquent, nous pouvons confirmer que la bonne exploitation du para-verbal et du non-verbal peut d'abord, être un outil idéal pour améliorer la compétence de la compréhension de l'écrit, en plus, son emploi aura une grande rentabilité sur la motivation de l'apprenant ainsi que sur le développement de sa capacité de mémorisation.

Mots-clés : le para-verbal – le non verbal –compréhension de l'écrit – compréhension-mémorisation.

Abstract:

The class in general and the language class in particular is a heterogeneous context where the teacher must multiply his attitudes and vary his strategies in order to achieve his objectives. There is a penalizing weakness in learning to read. To examine and solve this problem, our research work-studies the impact of para-verbal and non-verbal on improving reading comprehension and memorization in the learning public.

To do this, we have opted for three investigative tools, namely the questionnaire, direct observation and experimentation. Consequently, we can confirm that the proper use of the para-verbal and the non-verbal can first , being an ideal tool to improve the skill of reading comprehension, in addition, its use will have a great return on the motivation of the student as well as on the development of his memory capacity.

Keywords: para-verbal – non-verbal –comprehension of writing – comprehension – memorization.

Sommaire

Dédicace	
Remerciements	
Résumé	
Sommaire.....	
INTRODUCTION	11
CHAPITRE I:Communication et Geste : Quelques généralités	
1. Définition de la communication	14
2. Types de la communication.....	15
2.1. La communication verbale.....	15
2.2. La communication para-verbale	16
2.2.1. Les composantes de la communication para-verbale.....	16
2.3. La communication non-verbale	18
2.3.1. Les composantes de la communication non-verbale.....	18
3. Le geste.....	20
3.1. La Définition du « geste ».....	20
3.2. Les classes des gestes	21
3.2.1. Geste communicatif.....	21
3.2.2. Geste non communicatif.....	21
4. Le geste : un outil dans la classe	21
4.1. Le geste pédagogique : conception	22
4.2. La typologie du geste pédagogique.....	23
4.2.1. Les gestes coverbaux.....	23
4.2.2. Les emblèmes.....	25
4.3. Les fonctions du geste pédagogique	26
4.3.1. Les gestes d'information.....	26
4.3.2.Les gestes d'animation.....	27
4.3.3.Les gestes d'évaluation.....	27
CHAPITRE II :La gestuelle en classe du FLE	
1. La compréhension de l'écrit.....	30
1.1. La définition de la compréhension écrite.....	31
1.2. Les étapes d'une séance de la compréhension écrite.....	32
2. L'effet de la gestualité sur la compréhension	33
2.1. Le geste pédagogique : un moyen d'accès au sens.....	33
2.2. Le geste pédagogique : une cloison de la compréhension	34

3. L'impact de la gestuelle sur la mémorisation.....	34
3.1. Définition de mémoire	34
3.2. Les différents types de mémoire	35
3.3. L'influence du geste pédagogique sur la mémorisation	35
4. La gestuelle et la motivation.....	37
4.1. Conception de la motivation	37
4.2. La gestuelle comme un stimulus de motivation.....	37
CHAPITRE III :L'impact du para-verbal et non-verbal sur la compréhension de l'écrit	
1. Cadre général de l'expérimentation	40
2. Présentation et description de corpus	40
3. L'observation directe.....	41
3.1. La première grille d'observation	42
3.2. La deuxième grille d'observation	43
4. Déroulement de l'expérimentation.....	44
5. Description et analyse des résultats	45
5.1. Description et analyse des résultats du pré-test	46
5.2. Description et analyse des résultats du post-test.....	50
6. Synthèse et confrontation des résultats.....	54
CHAPITRE IV :Analyse du questionnaire	
1. Cadre général du questionnaire	57
2. Présentation du corpus.....	57
3. Analyse et interprétation des données	59
4. Synthèse.....	68
CONCLUSION	69
BIBLIOGRAPHIE	72
ANNEXES	76

INTRODUCTION

L'être humain est sociable par nature, il vit dans des communautés où la communication constitue un acte principal par lequel l'homme peut, à la fois, exprimer ses idées et ses sentiments et établir des relations d'ordre social et professionnel. Effectivement, c'est le pilier idéal d'échange dans tous les domaines notamment l'enseignement.

Le processus d'enseignement-apprentissage réunit trois pôles primordiaux : l'enseignant, l'apprenant et le savoir ; l'interaction entre les sommets de ce triangle didactique est nécessaire pour réaliser les objectifs pédagogiques visés, autrement dit une bonne transmission de savoir ne sera accomplie qu'à travers une relation réussie entre l'enseignant et l'apprenant.

Sans doute, dans le domaine d'enseignement-apprentissage du FLE, l'enseignant joue un rôle de leadership dans la situation didactique. Il fixe comme objectif : faire acquérir aux néophytes les quatre compétences à savoir comprendre, exprimer, lire et écrire en langue cible, à l'oral ainsi qu'à l'écrit. Cependant dans certaines situations, il est difficile d'interpréter et accéder au sens en classe de FLE, cette difficulté est due à l'énorme écart entre la langue cible et la langue maternelle. De ce fait Cuq et Gruca (2005 :157) affirment que : « *l'accès au sens est certainement un aspect délicat de l'enseignement d'une langue étrangère, car diverses composantes interviennent tant sur le plan de perception que sur le plan d'interprétation* », la raison pour laquelle, la compréhension de l'écrit apparaît difficile de point de vue de son enseignement et de son apprentissage. Pour résoudre ce problème et éviter le recours à la langue maternelle, l'enseignant essaye de varier les supports pédagogiques : visuel, audio, audiovisuel, etc.

En outre, pour ne pas tomber dans ce qu'on appelle l'échec d'enseignement, l'enseignant des langues étrangères exploite comme un support auxiliaire, sa voix et son corps afin que les débutants interprètent le contenu des écrits en développant leur compétence de compréhension. Donc les techniques vocales et corporelles de l'enseignant peuvent être employées en tant qu'un repaire dans un contexte didactique.

Le thème de notre mémoire de fin d'étude intitulé : « *Le non verbal et le para-verbal en classe du FLE : entre tremplin et obstacle de la compréhension de l'écrit* » compte étudier la possibilité d'exploiter le para-verbal et le non-verbal comme une stratégie didactique dans une classe de FLE et sa rentabilité vis-à-vis la compréhension de l'écrit.

Notre travail de recherche s'inscrit dans le cadre de la didactique du FLE notamment la didactique de l'écrit parce qu'il focalise sur deux aspects principaux de l'apprentissage du FLE : l'écrit et la compréhension.

En s'appuyant sur les études précédentes et notre propre constat, nous pouvons dire que la classe aujourd'hui est devenue un terrain fertile pour mettre en action toute sorte des manifestations corporelle, vocale ou gestuelle. De ce point, notre problématique sera la suivante :

Comment le para-verbal et le non-verbal de l'enseignant améliorent-ils la pratique de classe en FLE et assurent-ils l'accès au sens des textes écrits ?

Cette question principale découle d'autres questions secondaires qui vont nous permettre de bien structurer notre réflexion.

1. Quel impact peuvent avoir le para-verbal et le non-verbal dans la classe du FLE sur la compréhension de l'écrit ?

2. La gestuelle de l'enseignant favorise-t-elle la mémorisation et la motivation de l'apprenant ?

Afin d'apporter des éléments de réponse à ces interrogations nous proposons deux hypothèses essentielles :

1. Le para-verbal et le non-verbal de l'enseignant seraient un tremplin de compréhension de l'écrit.

2. La gestuelle susciterait la motivation des apprenants et renforcerait leurs mécanismes de mémorisation.

Les raisons de notre choix du sujet sont d'ordre subjectif et objectif, c'est le résultat d'une motivation personnelle et une expérience professionnelle. En enseignant le français aux jeunes apprenants, nous avons remarqué qu'ils trouvent des difficultés pour accéder au sens lors des séances de la compréhension de l'écrit.

En effet, l'objectif principal que vise notre travail est d'examiner l'utilité du para-verbal aussi que du non-verbal de l'enseignant dans la compréhension de l'écrit d'une part, et d'étudier le rapport qu'entretient le geste pédagogique avec la mémorisation des jeunes apprenants d'autre part.

Pour ce faire, nous avons choisi la classe de la cinquième année primaire parce que d'une part, les apprenants ont des prérequis en français, d'autre part c'est un stade décisif et final au primaire où la compréhension de l'écrit est primordiale dans son parcours cognitif.

Pour atteindre les objectifs assignés à cette recherche, nous sommes basés sur les études spécialistes dans la partie théorique et nous optons pour une méthode analytique dans la partie pratique. Nous avons choisi d'abord, l'expérimentation comme premier outil d'investigation pour étudier et analyser le rôle du para-verbal et non-verbal dans le développement de la compétence de compréhension des apprenants et leur mémorisation. En parallèle nous avons fait recours à l'observation directe comme une deuxième stratégie pour examiner du pré l'usage du corps, des gestes et de la voix par l'enseignante dans la salle de classe. Enfin nous procédons à un questionnaire destiné aux enseignants de cycle primaire dans le but de vérifier et comprendre comment ils emploient cet outil didactique. Ces trois outils méthodologiques vont nous permettre de mettre en évidence la contribution des trois sommets de notre travail de recherche : l'apprenant, l'enseignant et le public enseignant.

Notre travail de recherche sera scindé en deux parties distinctes mais nettement complémentaires, chaque volet se compose de deux chapitres. Le premier qui s'intitule : *Le para-verbal et le non-verbal : quelques généralités* dans lequel nous balisons les concepts clés de notre thème. Premièrement la définition de la communication et ses types. Deuxièmement, nous étudions la typologie des gestes. En plus, nous concentrons d'avantage sur le geste pédagogique en temps qu'un outil incontestable dans la salle de classe, sa définition, ses types et ses fonctions.

Dans le deuxième chapitre qui s'intitule : *La gestuelle en classe du FLE*, nous mettons l'accent sur l'impact du geste pédagogique sur la compréhension de l'écrit d'une part, sur la mémorisation et la motivation des apprenants d'autre part.

Les deux derniers chapitres constituent la partie pratique de notre travail. Nous consacrons le troisième chapitre à la description et l'analyse des données de l'observation directe et les résultats obtenus lors de l'expérimentation. Le quatrième sera réservé à l'étude et l'analyse des réponses au questionnaire destiné aux enseignants de cycle primaire.

CHAPITRE I :

Communication et geste :

Quelques généralités

L'être humain vit dans des groupes d'individus, il est par nature un être social. L'acte de communiquer est une nécessité primordiale pour lui. Effectivement la communication est omniprésente dans sa vie quotidienne comme annonce P. Watzlawick dans son principe : « *On ne peut pas ne pas communiquer* » (1967:45).

Nous entamons le présent chapitre par la signification du terme «communication », ainsi que ses types tout en étudiant les composantes de la communication para-verbale et non-verbale qui sont les notions-clés de notre travail de recherche.

1. Définition de la communication

Donner une conception au terme «communication» paraît complexe puisque chaque spécialiste l'interprète en fonction de son domaine et de sa spécialité. Pour en faire nous devons examiner cinq différentes définitions, en commençant par le dictionnaire de référence, le Robert qui l'a défini comme : «*le fait d'établir une relation avec quelqu'un ou quelque chose*» (2003:250), autrement dit, il met l'accent sur l'action d'échanger, de partager quelque chose ou des informations avec l'autre. La même idée est confirmée du point de vue étymologique où le terme «communication» vient du Latin «communicare» qui désigne «mettre en commun », «faire part de » et «partager», dérivé de «communis» qui désigne «commun».

Sous un angle didactique, J -Cuq la définit ainsi :

«En didactique des langues, l'évolution des conceptions de la communication implique de s'intéresser non seulement à l'émetteur, au canal, au message, et au récepteur mais aussi à l'interprétation, et aux effets produits sur celui-ci on insiste dorénavant sur le rôle actif du récepteur, car la communication humaine dépend largement de son activité interprétative. A son tour, il peut devenir émetteur et donc finalement la conception de la communication comme un aller-retour, un échange que l'on retient.»(2003 :47-48).

L'auteur ne s'intéresse pas seulement à l'émetteur, récepteur et au message mais aussi il voit aussi qu'on doit tenir compte à l'interprétation, à la compréhension et à la réaction de récepteur vis à vis des informations reçues puisque ce dernier va être un émetteur à son tour qui exprime et partage ses propres idées. En effet, il s'agit d'un échange qui donne l'importance au récepteur autant qu'un pôle actif.

En outre, dans sa définition, Abric éclaire ses projecteurs sur la variété des canaux de l'acte communicatif : «*La communication ne repose pas bien entendu sur la seule expression orale : elle est un système à canaux multiples. Gestes, les mimiques, les positions corporelles, le silence lui-même sont des actes de communication : ils véhiculent en effet une*

signification.»(2008 : 5). Effectivement, non seulement le verbal est la seule voie pour communiquer mais aussi les gestes et les positions de corps sont des outils de communication qui peuvent être parfois plus significatifs que l'oral. Il est allé plus loin en classant « le silence »- ce vide sonore- comme une autre forme d'échange.

Enfin, le psychanalyste A.E.Scheflen (1964 CIT2 DANS Groussy, 1989:315) présente la communication dans une conception béhavioriste comme étant l'ensemble des « *comportements par lesquels un groupe constitue, soutient, médiatise, corrige et intègre ses relations.* », en d'autres termes elle est l'ensemble des attitudes dont un individu peut bâtir des relations avec autrui.

En somme, la communication est l'acte d'expression à travers lequel les individus établissent des relations, expriment et partagent des informations et des idées et également influencer les autres ou être influencé.

2. Types de la communication

Nous avons signalé précédemment l'idée de la variété des canaux qui aboutit certainement à une variété typologique. A la lumière des études de Albert Mehrabian publiées en 1971, qui s'intéressent à la classification de la communication annonce que seulement 07% de notre communication est verbale, 38% de la communication est vocale et 55%de notre échange est visuelle (Maisonneuve, 2004: 35).

A partir de ces études, on distingue trois types de communication : la communication verbale, la communication para-verbale et la communication non-verbale.

2.1. La communication verbale

La communication linguistique ou verbale désigne tout message transmis par la voix. Elle représente d'une part, l'ensemble des unités vocales émises dans une situation de communication, de l'autre part, elle est considérée comme une façon structurée et codifiée d'exprimer une idée, un besoin, une volonté ou des sentiments.

Selon Bayloon et Fabre (189 :28), la communication verbale se définit comme :

« *L'utilisation du langage articulé. Système de signes directs, phoniques, oraux ou celle du langage écrit. Code de signe substitués du langage parlé.*», autrement dit parler c'est mettre la langue en action, d'une autre manière communiquer c'est l'actualisation d'un code linguistique.

Bien que la communication verbale (orale) ne représente que 07% de la totalité de nos échanges mais cela ne néglige pas son importance. Sans parler, nous aurons des difficultés pour s'exprimer, pour exprimer nos pensées et par conséquent, nous aurons des problèmes d'agir et d'interagir avec autrui. En réalité le langage structure la pensée.

D'après le linguiste Jakobson, la communication est un échange langagier d'un message entre un destinataire et un destinataire afin d'exprimer des sentiments ou faire partager des informations, ces derniers acteurs peuvent partager un même code. Il a confectionné " le schéma de communication " suivant :

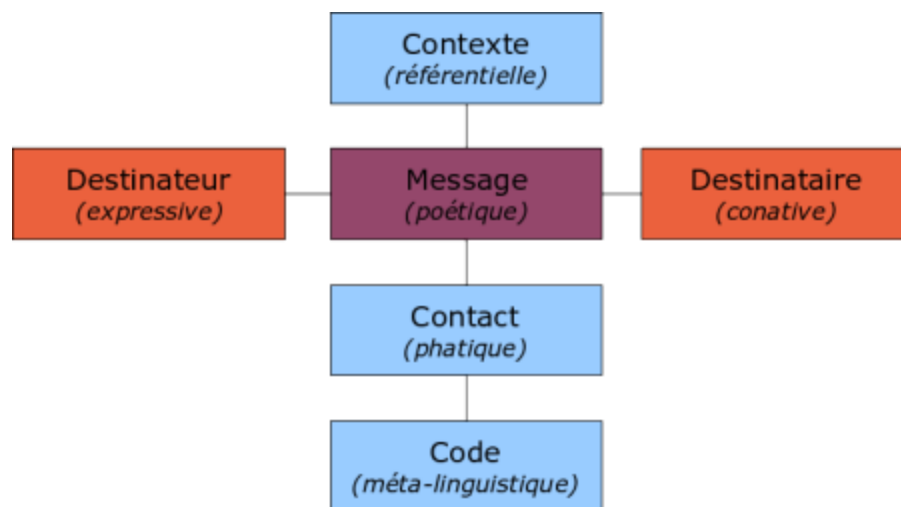


Figure 1 : Le schéma de communication de Jakobson

2.2. La communication para-verbale

Quoi qu'elle ne représente que 38% de nos échanges, elle demeure un élément très important dans les interactions vocales. La communication para-verbale est toute communication exprimée par des signes vocaux ; alors elle est étroitement liée à la voix. Le para-verbal représente les différentes unités accompagnées DE l'échange verbal, il se transmet à travers le canal auditif : intonation, débit, timbre, intensité ... etc ; comme explique Ould Benali dans la citation suivante : « *Il s'agit [...] de toutes les unités qui accompagnent les unités linguistiques, et qui sont transmises par le canal auditif : intonation, pauses, particularité de la prononciation, caractéristique de la voix* ». (2006 :29). Elle est donc associée à notre voix et rend notre parole vivante.

2.2.1. Les composantes de la communication para-verbale

La communication para-verbale a sa propre particularité qui la distingue d'autres types de communications et qui assure aux participants au discours une bonne compréhension et

interaction entre eux. En ce sens, János Janack affirme que : « *quand j'entends parler quelqu'un à travers la mélodie du mot, je vois plus profondément dans son âme.* » (cité dans Menahem, 1983 :537), ce qui explicite que la voix est un marqueur vocal de l'état émotionnel d'un locuteur tout en reflétant son affectif. A ce propos, il est essentiel de délimiter quelques éléments vocaux.

2.2.2.1. L'intonation

L'intonation correspond aux variations mélodiques de la voix du locuteur quand il produit son discours. Avec un caractère monotone, répétitif, descendant ou ascendant qui permet d'attirer l'attention de son interlocuteur. Cela est confirmé par Cuq : « *Les modulations de la voix inhérentes à la production de la parole. Ces modulations ont pour origine les variations contrôlées du rythme de vibration des cordes vocales (...) qui sont perçus par l'auditeur comme des variations de la mélodie.* » (2003 :140)

2.2.2.2. Le débit

C'est : « *la vitesse à laquelle chaque locuteur parle. Elle se calcule, soit par syllabe /second soit par mot/minute (...) le débit est différent selon la situation de communication dans laquelle se trouve le locuteur et selon le locuteur lui-même* » (Cuq, 2003 :66).

Un débit se diffère d'un orateur à un autre dans une situation de communication qui peut être influencé par plusieurs facteurs tel que le contenu de message et l'état psychique de ce dernier. C'est la rapidité dont laquelle il produit les mots dans son discours parfois rapide, moyenne ou lente.

2.2.2.3. Le timbre

Selon le dictionnaire Larousse en ligne le timbre est : « *La qualité particulière du son, indépendante de sa hauteur ou de son intensité mais spécifique de l'instrument de la voix qui l'émet* ».

Donc c'est très variant, il se représente comme étant la tonalité de la voix qui se défait d'une personne à un autre à partir sa construction anatomique et son profil psychologique.

2.2.2.4. L'intensité

Ce terme désigne le niveau du volume accordé à la voix du locuteur. Elle se caractérise par l'amplitude qui se crée par variation de pression exercée sur les cordes vocales ; comme résultat on peut avoir une intensité élevée pour une voix puissante ou basse pour une voix douce.

2.3. La communication non-verbale

La communication non-verbale domine nos échanges, elle présente un pourcentage de 55% de notre communication quotidienne, nous impliquons nos corps dans toute interaction avec l'autre. Ce type de communication est souvent nommé le langage corporel ou encore le body language. Il désigne l'ensemble des informations transmises sans faire recours à la langue. Alors il se réalise par des gestes, des expressions faciales et des mouvements corporels comme l'indique Barrier : *«Au même titre que les gestes, les expressions faciales, (...) le regard, la distance, les postures font partie de ce qu'on nomme par extension la communication non-verbale »* (1996 : 11).

Autrement dit, le langage corporel est tout mode usé sans l'exploitation des unités vocales. C'est évident qu'il contient des gestes et des comportements, ils peuvent être conscients ou inconscients.

Ce genre de communication joue un rôle primordial à la crédibilité et à la fiabilité du message transmis à condition qu'il soit en relation avec les circonstances de la situation de communication. On peut dire que la communication non-verbale renforce la communication verbale tout en permettant d'attirer l'attention de l'auditoire, comme le souligne Barrier : *«En effet, le geste, la voix, le regard, les mimiques nous permettent de renforcer les mots, de les compléter ou les contre dire »* (1996 : 11).

2.3.1. Les composantes de la communication non-verbale

Lors d'une communication entre deux personnes ou plus, différents éléments non-verbaux peuvent exister. Ces éléments ont comme objectif de rendre la parole plus compréhensible. Nous détaillons ces éléments par la suite.

2.3.1.1. Le regard

On peut le considérer à la fois comme un indice et un élément de communication. A travers le regard on peut transmettre et recevoir des messages en parallèle avec la parole. Ce qui l'affirme Barrier (1996 : 70) : *« le regard est à la fois un canal de communication au – delà des mots, un indice affectif (...) et un signal conversationnel »*, c'est un facteur supplémentaire mais complémentaire dans le sens où il peut diriger la conversation grâce à son impact sur l'interlocuteur ainsi que l'interaction.

2.3.1.2. La gestualité

A ce propos de la gestualité, Barrier annonce qu' : « *Il s'agit alors de signes qui viennent renforcer, illustrer ou remplacer les mots du discours* » (1996 :99).

C'est-à-dire les gestes qui se sont produits inconsciemment ont le rôle d'un intermédiaire qui sert à faciliter la communication. Parfois les gestes sont employés dans l'échange des mots dans un échange pour expliquer d'avantage.

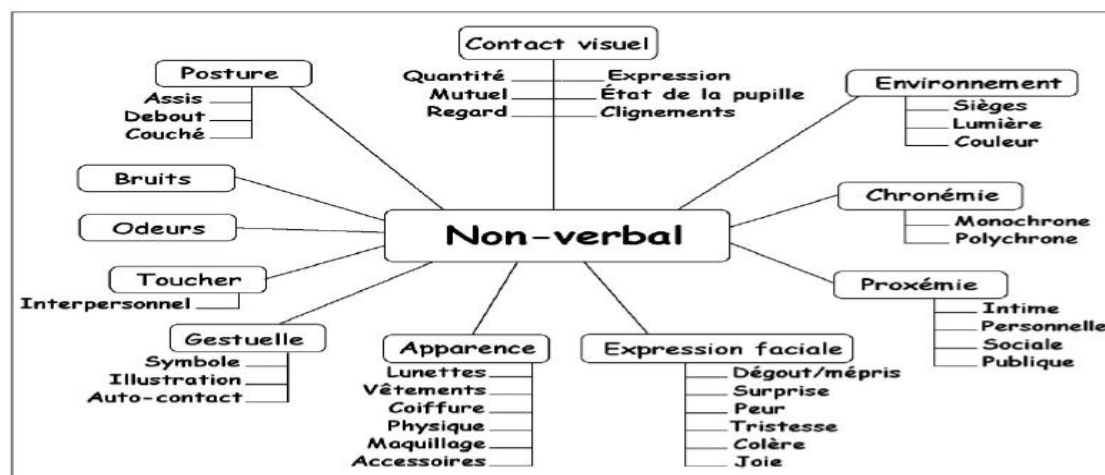
2.3.1.3. La posture

Elle englobe l'ensemble des comportements d'attitudes volontaires ou non volontaires des locuteurs dans un échange communicatif, un locuteur peut adapter librement sa posture quand il parle.

2.3.1.4 Les expressions faciales

Cette catégorie est étudiée par Paul Ekman en 1980. Les expressions faciales produites d'une manière non volontaire pour exprimer l'état émotionnel de l'individu. Donc elles sont en relation étroite avec les six sensations principales : la colère, la peur, le dégoût, la joie, la surprise et la tristesse. Autrement dit, les mimiques faciales sont une sorte d'une communication émotionnelle.

La liste des composantes de la communication non-verbale reste ouverte, elle contient d'autres éléments comme l'environnement, le toucher, l'odeur, etc. Le schéma suivant récapitule les éléments qui en font partie :



D'après Heljä Antola ROBINSON, 1994, *The Ethnography of Empowerment, The Transformative Power of Classroom Interaction*, London, R.U. : The Falmer Press, p.21

Figure02 : Schéma des composantes de la communication non-verbale

3. Le geste

A la lumière des explications de la communication et ses différents types présentés dans la première partie de ce chapitre, il est clair que les spécialistes se mettent d'accord sur la communication non-verbale entant qu'un acte corporel. Ce dernier peut avoir plusieurs formes : posture, grimaces, mimiques, expressions faciales, gestes et d'autres. En effet ce sont les éléments gestuels. Les différents types de geste seront étudiés dans la partie suivante.

3.1. La Définition du « geste »

L'homme exploite son corps dans toute situation de communication en faisant des gestes volontaires ou involontaires. C'est bien clair que le geste est l'un des constituants de la communication non-verbale. Nous citons l'exemple du hochement de la tête de droite à la gauche pour démontrer un refus tout simplement pour dire "non". A l'inverse, le hochement de la tête du haut en bas exprime l'accord ou bien pour dire "oui".

Le geste est un élément primordial du langage corporel, il peut être produit simultanément avec la parole comme il peut-il être produit d'une manière indépendante. Le dictionnaire Le Petit Larousse définit le terme geste comme suit : « *n.m. (lat. *gestus*) mouvement du corps, principe de la main, des bras, de la tête porteur ou non des significations* » (2015 :542). A partir de la définition avancée, le geste comme le mouvement des mains, des bras et de tête peuvent avoir une charge sémantique. De sa part, Marion Tellier estime que le concept « geste » est défini de différentes manières par plusieurs spécialistes, cette variation de délimitation de sens change selon les éléments non-verbaux. (2008 :35).

D'un côté, S. Soler définit le geste comme étant : « *un des mouvements du corps ou d'une partie du corps perceptible à l'extérieur* » (Soler ,1997 :34 in Tellier, 2006 :35). D'autre coté, pour certains spécialistes le geste englobe uniquement les mouvements de la main et des bras produits en alternance avec la parole tel que Marianne Gullberg et David Mc Neill.

En bref, nous disons que le geste est la mobilisation du corps ou bien de l'une de ses parties. Il peut être simultanée avec la parole ou tout seul. Aussi, il peut être produit dans le but décompléter ou qui remplace la parole. De même il fait partie de la communication non-verbale qui sert à bien maintenir l'échange conversationnel ainsi qu'assurer la bonne transmission d'un message.

3.2. Les classes des gestes

Tous les travaux menés dans le domaine de gestualité ont conclu qu'il existe en général deux types de geste. Nous optons pour le classement de Marion Tellier qui s'est basé sur les travaux de Jaques Cosnier (1982), ils catégorisent les gestes selon l'intention communicative : geste communicatif et non communicatif

3.2.1. Geste communicatif

Cette catégorie englobe les gestes produits intentionnellement dans une situation communicative. Ils sont utilisés pour communiquer ou pour compléter les informations produites verbalement comme M. Tellier indique : « *dans l'intention de servir l'échange communicatif* » (Tellier, 2006 : 35-36).

3.2.2. Geste non communicatif

Les gestes de cette classe sont généralement les mouvements corporels produits d'une manière non intentionnelle. Ce sont l'ensemble des gestes qui n'ont pas une relation avec l'échange verbal, comme Cadet et Tellier les présentent : « *Même s'ils peuvent avoir un impact sur l'interaction, ils ne sont pas produits directement pour servir l'échange communicatif* » (2004 :284).

Les gestes non communicatifs sont appelés par J. Cosnier « des gestes extra-communicatifs » et D. Mc Neill les considère comme étant « non-gestes » (Tellier, 2006 : 36).

4. Le geste : un outil dans la classe

Le geste et les manifestations de corps sont l'axe d'étude de plusieurs recherches qui ont affirmé que le geste est une unité principale dans l'acte communicatif.

La majorité des recherches menées dans ce domaine s'intéressent à l'effet des gestes sur l'échange verbal, cependant, ils négligent cet aspect de non verbal dans les situations pédagogiques en particulier. A partir de cette réflexion nous étudions dans cette partie la gestualité dans la situation d'enseignement- apprentissage du français langue étrangère (FLE).

Nous nous appuyons sur les études qui classent la gestuelle comme élément de la tâche de l'enseignant, Marion Tellier affirme que les enseignants : « *ont besoins de visualiser, entendre et matérialiser le langage pour mieux le mémoriser et le comprendre* » (2008 :1). Selon notre spécialiste, les apprenants ont besoin des gestes pour mémoriser et pour comprendre, tout simplement ils ont besoin des gestes pour apprendre.

Cela indique que les manifestations corporelles ont une importance dans le processus d'enseignement-apprentissage. Pour désigner ces mouvements de corps au sein de classe M.Tellier (2006 : 76) a opté pour l'appellation «geste pédagogique» parfois abrégé GP. Par la suite nous définissons le geste pédagogique et ses fonctions.

4.1. Le geste pédagogique : conception

Dans cette partie, nous nous intéressons aux gestes produits dans une classe du FLE, les gestes dites pédagogiques. Comme leur nom le montre, ce sont les gestes qui se caractérisent par une spécificité pédagogique. Ils sont l'ensemble des manifestations corporelles menées dans une situation professionnelle pour des enjeux pédagogiques (Tellier 2006 :76). Selon M. Tellier : *« un geste des bras et des mains (mais il peut être composé de mimiques faciales) utilisés par l'enseignant de langue pour un but pédagogique. L'objectif est de faciliter l'accès au sens en LE.»*(2006 :2)

Dans un contexte didactique, la gestuelle pédagogique englobe les gestes adoptés par l'enseignant en vue de faciliter l'interprétation et la compréhension du discours pour atteindre également des fins pédagogiques.

Dans une situation pédagogique, les manifestations corporelles produits dans le but de faciliter la compréhension du verbal. (Cadet et Tellier 2006 in Tellier2006 :76), le GP peut avoir plusieurs formes : des mimiques faciales, déictique, iconique, métaphorique aussi il peut avoir la forme d'emblème.

Qui que ce type de mouvements apparat parfois spontané, les gestes pédagogiques sont caractérisés par un degré d'intentionnalité. Ces mouvements corporels sont parfois produits isolément du verbal et des fois simultanément avec l'échange verbal. Comme Tellier (2006 : 76) présume : *« les mouvements qui nous intéressent sont liés à un contenu verbal (même s'il n'est pas toujours produit en concomitance) »*.

Sans doute, les manifestations non-verbales sont un ajout précieux dans l'opération didactique pour les raisons suivantes. D'abord ils servent à rendre le verbal de l'enseignant compréhensible aux apprenants ; ensuite, ces gestes l'aident à éviter le recours à la langue maternelle puisqu'ils s'agissent d'un support de traduction. De ce point de vue, nous citons l'idée de Tellier qui les considère comme : *« une traduction gestuelle des paroles de l'enseignant »* (2008 : 2) ; enfin, la gestuelle pédagogique sert à rendre le climat de classe propice à l'apprentissage.

En somme, pour clôturer cette phase de la conception du «geste pédagogique» nous citons la définition proposée par L. Cadet et M. Tellier (2006 : 76)

«[Le geste pédagogique] est constitué d'un ensemble de manifestations non verbales créées par l'enseignant et qu'il utilise dans le but d'aider l'apprenant à saisir le sens du verbal. Il peut apparaître sous différentes formes mimiques faciales, mimes, gestes des mains, attitudes/postures, gestes culturels (sous réserve qu'ils soient reconnus /compris par les apprenants)».

En cloture, les gestes aident d'une part l'enseignant dans son acte professionnel à bien transmettre les informations et de l'autre côté, ils s'agissent d'un facteur d'apprentissage avec lequel l'apprenant construit son apprentissage.

4.2. La typologie du geste pédagogique

De nombreux chercheurs se sont basés sur le principe de la fonction et du lien au langage pour classifier les gestes. Selon David Mc Neill(1992), il y a deux catégories des gestes pédagogiques : les gestes coverbaux qui accompagnent la parole et les emblèmes qui ont un caractère culturel.

4.2.1. Les gestes coverbaux

Leur nomination est le résultat de la signification du préfixe « co » qui signifie « en parallèle » ; ce sont les gestes produits en concomitance avec la parole comme Bogdanka l'affirme : « *les coverbaux sont les gestes qui accompagnent le discours verbal* » (2002: 105). Le geste coverbal est spontané produit d'une manière inconsciente comme Tellier indique : «*Les individus en ont rarement conscience* » (2006: 39). Les gestes coverbaux se diffèrent d'une personne à une autre. Cette catégorie des gestes se caractérise par le fait qu'elle n'est conventionnelle et qu'elle n'est pas interprétable que par rapport à la situation où elle est produite. Ils sont divisés en quatre sous-classes.

4.2.1.1. Les déictiques

Ils sont nommés aussi les gestes de pointage car ils « *pointent une direction d'un référent* » (Tellier, 2008 :1). Ils peuvent faire référent à une personne, un endroit ou un objet concret ; dans ce cas nous parlons des déictiques concrets. En opposition, on trouve les déictiques abstraits qui représentent le temps ou des objets absents. (Jaques Cosnier 1987 in Tellier 2006 : 48). Les déictiques peuvent être produits par le pointage des doigts (l'index ou le pouce) ou par le menton. Ce genre des gestes aide l'interlocuteur à la fois à déchiffrer le message transmis et à faire une représentation mentale de l'objet ou l'action indiquée par le locuteur (Tellier : 2013).

Comme exemple de déictique concret, quand nous disons « là-bas » et l'index est pointu vers une direction précise pour désigner un endroit ou un lieu déterminé.

4.2.1.2. Les iconiques

Les iconiques s'agissent des gestes « *qui entretiennent une relation très étroite avec le contenu sémantique du référent* » (Tellier 2008 : 1), cette catégorie des gestes est étroitement liée au référent auquel ils renvoient. Autrement dit, ils servent à illustrer un concept bien déterminé. L'icône sert à représenter un concept concret tout en imitant sa forme ou son mouvement.

Ce type de geste coverbaux est très important comme l'annonce M. De Fornel (1993 :247) :« *Parmi les différentes catégories de gestes qui accompagnant le discours, les gestes iconiques qui constituent la catégorie la plus importante dans l'élaboration d'une sémantique et une pragmatique du geste* ».Sa valeur est expliqué par le fait que l'émetteur fait souvent recours aux iconiques lors d'un échange verbal afin d'aider le récepteur à décortiquer les sens du mots également à comprendre le message de celui-ci. Les iconiques servent à représenter des objets, des actions ou des personnes tout en reproduisant leurs traits marquants avec les mains ou d'autres parties de corps.

Nous citons cet exemple de geste iconique, pour dire « dormir » en regroupant les deux mains, paume sur paume, sous le joue. Dans ce cas-là nous produisons l'action tout en utilisant des parties de corps : les mains et le joue. Aussi, dessiner un rond en air avec l'index pour illustrer un cercle tout en reprenant le caractère physique de l'objet.

4.2.1.3. Les métaphoriques

Ces gestes appelés « métaphoriques » pour David McNeil puisque ils contiennent une métaphore qui sert à représenter un objet comme étant un objet physique. Les métaphoriques servent à concrétiser (réaliser) des concepts abstraits et des métaphores par le biais d'une image visuelle comme P. Pavelin (2002 :105) annonce : « *ces gestes représentent plutôt un support visuel de la métaphore du contenu abstrait* ».

Alors, ce genre de geste regroupe ceux qui décrivent des concepts non réels,ils se caractérisent par une spécificité culturelle qui varie d'une communauté à une autre sachant que les langues ne partagent pas les mêmes représentations métaphoriques (Marianne Gullberg.1998a : 51 in Tellier 2006 : 48). Un exemple de geste métaphorique : pour exprimer « le passé » : on fait passer la main en arrière et l'inverse pour exprimer «l'avenir».

4.2.1.4. Les battements

Les battements sont les gestes manuellement produits lors d'une conversation. Ils servent à la fois d'accentuer une syllabe et à indiquer également le rythme de discours (Tellier 2008 : 48). De sa part David Mc Neill voit que les battements : « *Beats are simple two-phases (...) movements in which the hand moves rhythmically in time with the speech.* »¹, les battements servent à renforcer le verbal, à focaliser sur un mot, à articuler une syllabe et à indiquer le rythme.

Pour Mc Neill les battements délimitent les différentes étapes de discours. Par exemple dans le cas où une personne demande le silence il dit « chut » et son index est mis sur les lèvres.

4.2.2. Les emblèmes

Aussi ils sont appelés « quasi-linguistique » par Cosnier, « quatable gestures » par Kendon et « gestes symboliques » par M.R. Krauss. Dé fois ils se produisent avec la parole d'autre fois ils le remplacent. Ce qui les distingue des autres types c'est bien sa spécificité culturelle, sa charge sémantique se défaire d'une culture à l'autre.

Comme l'emblème est utilisé par des membres qui partagent la même culture, alors il est fortement conventionnel. En parlant de son acquisition, il s'acquit d'une manière arbitraire.



Figure 03 : Exemple d'emblème français (excellent) (Pavelin, 2002 :103)

¹ "Les battements sont de simples mouvements en deux phases (...) dans lesquels la main se déplace rythmiquement au rythme de la parole.»

4.3. Les fonctions du geste pédagogique

Dans le but de réussir le processus d'enseignements -apprentissage, les gestes en classe du FLE pédagogiques ayant plusieurs fonctions ; selon Tellier (2008 : 23) le geste pédagogique sert à informer, à animer et à évaluer. En se basant sur ces trois fonctions nous aurons trois grandes classes des gestes qui seront réparties en d'autres sous classes.

4.3.1. Les gestes d'information

Les gestes d'information servent à transmettre les informations. Parmi ces gestes d'informations il y a les gestes d'information grammaticale, d'information lexicale et les gestes d'information phonologique.

4.3.1.1. Les gestes d'information grammaticale

Ils servent à transmettre des données ayant une relation avec la morphosyntaxe et la temporalité.

Exemple : L'apprenant dit « prépare maman le déjeuner » au lieu de maman « prépare le déjeuner ». L'enseignant fait un demi-cercle avec son index en lui montrant qu'il doit inverser le sujet /le verbe.

4.3.1.2. Les gestes d'information lexicale

Ils sont utilisés pour expliquer un sens d'un mot ou d'un élément important dans le discours verbal.

Exemple : Pour illustrer le sens du verbe « se brosser » qui est le pivot de la phrase, l'enseignant fait un mouvement avec sa main de haut en bas devant sa bouche.

4.3.1.3. Les gestes d'information phonologique

Cette catégorie regroupe les gestes servant à corriger la prononciation et l'articulation des apprenants.

Exemple : Pour remédier la prononciation du son [o] l'enseignant utilise son index pour dessiner la forme d'un cercle autour de ses lèvres.

4.3.2. Les gestes d'animation

L'enseignant exploite sa gestuelle en se mettant dans la peau d'un animateur pour gérer et mobiliser sa classe. Cette fonction animatrice subdivise en deux sous classes : les gestes de gestion de classe et les gestes de gestion des interactions.

4.3.2.1. Les gestes de gestion de classe

Ce sont les gestes qui aident l'enseignant à gérer la séance, à organiser les activités et aussi à montrer et expliquer les consignes. Ces gestes peuvent marquer un changement des activités, un démarrage ou une clôture d'activités.

4.3.2.2. Les gestes de gestion des interactions

Les gestes de gestion des interactions aident l'enseignant à prendre la prise de la parole, à reprendre, à donner ou à distribuer les tours de rôles pour la prise de parole.

Exemple : Pour demander à un apprenant de répéter la réponse juste, l'enseignant produit un geste circulaire avec son index en disant son prénom.

4.3.3. Les gestes d'évaluation

Toute activité pédagogique s'achève par une évaluation afin de vérifier l'atteinte des objectifs d'apprentissage. Cette troisième fonction inclut les gestes produits pour féliciter, encourager ou signaler une erreur. Nous les présentons par la suite.

4.3.3.1. Les gestes de félicitation

Ils interviennent à la suite d'une participation d'un apprenant pour valoriser sa réponse ou pour montrer une appréciation positive.

Exemple : L'enseignant félicite l'apprenant en lui disant «bravo» accompagné d'un applaudissement ou un pouce dressé.

4.3.3.2. Les gestes d'encouragement

Ils ont pour objectif d'orienter l'apprenant à achever sa réponse correcte sans l'interrompre. Généralement ils sont produits isolément de la parole.

Exemple : Quand un apprenant répond correctement, l'enseignant démontre son accord par le hochement de la tête.

4.3.3.3. Les gestes de signalisation des erreurs

Ils aident dans le but de signaler une erreur commise par l'apprenant quand il répond. Il est possible pour l'enseignant soit d'agir au cours de la participation d'une façon non verbale soit il attend la fin de la participation pour intervenir. Ils ne sont pas des gestes pour donner la réponse correcte mais ils servent à indiquer une erreur et la corriger aussitôt.

Exemple : Lors d'intervention d'un apprenant, l'enseignant détecte une erreur, il bascule l'index de gauche à droite pour lui montrer que la réponse est erronée et mouvement de doigt pour inviter ce dernier à essayer une autre à nouveau.

CHAPITRE II :

La gestuelle en classe du FLE

Au processus d'enseignement-apprentissage en général et en classe des langues en particulier, la diversification des moyens afin de transmettre des connaissances à l'apprenant est importante. D'ailleurs, J.M. Colletta affirme que : *«la langue ne se présente jamais nue mais au contraire toujours habillée du costume de la voix du locuteur et du pardessus de ses attitudes, gestes, mimiques et regards »* (2005: 32). En effet, le para-verbal et non verbal de l'enseignant ont un rôle primordial dans la pratique de classe notamment la compréhension de l'écrit. Dans ce chapitre nous mettons l'accent sur l'effet du non-verbal sur la compréhension écrite.

1. La compréhension de l'écrit

Dans le domaine d'enseignement-apprentissage en général et des langues étrangères en particulier le terme «compréhension de l'écrit» tire son importance de ses deux concepts «compréhension» et «écrit ». Nous analysons respectivement les deux parties :

▪ La compréhension

Le terme compréhension *« vient du latin comprehensio, mot issu de comprendre qui signifie en latin, au sens propre, « saisir, enfermer » et au sens figuré, saisir par l'intelligence, embrasser par la pensée ».* (Dictionnaire Gaffiot)» (Robert, 2008: 40).

Selon le dictionnaire Larousse la compréhension est l' :*« action de comprendre le sens, le fonctionnement, la nature, etc., de quelque chose : faciliter la compréhension d'un texte ».*A travers cette définition nous pouvons dire que la compréhension c'est l'opération mentale qui facilite l'accès au sens.

Dans un contexte didactique, la notion est définie comme *« l'aptitude résultant de la mise en œuvre de processus cognitifs, qui permet à l'apprenant d'accéder au sens d'un texte qu'il écoute (compréhension orale) ou lit (compréhension de écrite) »* (Cuq, 2003 :49). De ce fait la compréhension est l'activité par laquelle nous décodons un texte entendu ou lu, ce qui exige une certaine maîtrise du code phonique et graphique de la langue étrangère pour assimiler le contenu du message.

De sa part D. Dubois affirme que la compréhension est : *« l'ensemble des activités qui mettent en relation le stock acquis passif avec les possibilités du texte »* (1976 :37), il pense que la compréhension est le processus qui mêle l'ensemble des acquis au passé pour identifier et interpréter un texte.

▪ Écrit

L'écrit à son statut prioritaire dans la pratique de classe. Nombreux sont les travaux menés sur l'écrit qui ont donné une variété conceptuelle. Notamment les définitions proposées

par les spécialistes. De sa part J. Cuq qui le présente comme suit : « *Ce terme désigne dans son sens le plus large, par opposition à l'oral une manifestation particulière du langage caractérisée par l'inscription graphique en matérialisant la langue et susceptible d'être lue.* » (2003 :73). Autrement dit, le terme « écrit » est en opposition de l'oral, c'est la représentation ou le codage graphique du langage sous différents types de textes destinés à la lecture.

Dans un contexte de la didactique de l'écrit se réalise en dichotomie avec d'autre activité. De ce fait J. Robert souligne : « *En didactique des langues : oral/écrit, lecture/écriture, compréhension/production, phonème/graphème, phonie/graphie, etc.* » (2008 :76). Donc l'étude de l'écrit implique également l'étude des différentes activités à savoir l'oral, la lecture, l'écriture aussi que la compréhension et la production. Autrement dit, l'écrit demeure existant dans toutes les activités d'enseignement-apprentissage.

Vu sa priorité dans le monde didactique, l'écrit reste une activité complexe à cause de son caractère graphique ; il peut avoir plusieurs interprétations car il y a diverses facteurs des connotations, des sous-entendus...etc.

Nous avons présenté la définition premièrement de la « compréhension », par la suite de « l'écrit » puis nous faisons le lien entre les deux notions.

1.1. La définition de la compréhension écrite

En didactique des langues, la compréhension écrite est : « *l'action d'identifier les lettres et les assembler pour comprendre le lien entre ce qui est écrit et ce qui dit ou c'est l'action de parcourir des yeux de ce qui est écrit pour prendre connaissance du contenu* » (R. Gallison, D. Coste, 1976 :312), c'est une compétence qui doit être développée chez l'apprenant pour avoir accès au sens du texte en tenant compte des capacités d'apprentissage : la lecture et l'interprétation.

En effet, la compréhension de l'écrit est l'action de réinvestissement des données apprises au préalable dans l'envie d'identifier et comprendre l'intégralité du texte ; c'est donc amener l'apprenant progressivement vers l'interprétation d'un écrit en lui lisant différents types de texte. De ce point de vue D. Dubois annonce que cette compétence est :

« *L'ensemble des activités qui permettent l'analyse des informations de mise en relation d'informations nouvelles avec des données acquises et stockées en mémoire à long terme. Les modèles de compréhension sont aussi étroitement liés à la représentation théorique des formes et des contenus de la mémoire à long terme* ». (1976 :39).

En outre, la compréhension écrite se considère comme étant une opération cognitive complexe par laquelle collecter des informations est nécessaire avant les mémoriser et les analyser par la suite. Elle exige surement une concentration minutieuse. De cela D. Gaonac'h et M. Fayol déclarent que la compréhension écrite est : *« comme un processus complexe sollicitant simultanément des mécanismes de perception, de mémorisation, de coordination et de contrôle qui requièrent un coût attentionnel extrêmement élevé. »* (2005 :245).

En somme, notre notion est l'activité d'interprétation et de décodage des unités de texte, tout en imposant une maîtrise du code écrit. En effet comprendre un texte est comprendre toutes les informations explicites et implicites afin d'avoir accès à l'intégralité du sens.

1.2. Les étapes d'une séance de la compréhension écrite

Dans les manuels scolaires du français en Algérie, la séance de la compréhension de l'écrit se déroule selon des étapes précises afin de réaliser l'objectif de cette activité.

1.2.1. Image du texte

Dans cette phase l'apprenant est sensé à repérer les éléments périphériques du texte autrement dit à balayer le paratexte (le titre, l'image, la source, l'auteur). Cette tâche permet à l'apprenant d'avoir une idée sur le thème du texte.

1.2.2. Hypothèses de sens

En deuxième moment, à travers l'étude paratextuelle, l'apprenant propose des idées et des thèmes en anticipant le contenu du texte. Ces anticipations restent à confirmer ou à infirmer après la lecture. Le fait de proposer des hypothèses de sens rend l'apprenant très curieux à vérifier ses réponses tout en concentrant d'avantage pendant la lecture.

1.2.3. Lecture silencieuse

Après avoir mentionné les hypothèses de sens, l'enseignant demande à ses apprenants de faire la lecture du texte silencieusement tout en concentrant à faire le lien entre le contenu du texte et les hypothèses des sens.

1.2.4. Vérification des hypothèses

Au moment où le texte est lu l'apprenant aura une idée sur le thème du texte alors il peut valider les hypothèses justes et annuler les autres qui n'ont une relation avec le texte.

1.2.5. Lecture magistrale

Comme son nom l'indique, c'est la lecture claire à haute voix faite par l'enseignant. Cette dernière consiste un modèle aux apprenants.

1.2.6. La lecture guidée

C'est la lecture individuelle, faite par les apprenants orientés par l'enseignant. A chaque fois l'enseignant pose des questions en vue de détailler le texte en présentant une vision claire du texte.

1.2.7. Analyse

Il s'agit d'une série des questions qui traitent l'intégralité du texte. Les bonnes réponses sont le résultat de la bonne compréhension du texte, par conséquent, l'installation réussie de cette compétence.

2. L'effet de la gestualité sur la compréhension

L'homme en communiquant ne s'intéresse pas uniquement à l'échange verbal mais il exploite son corps. En effet l'échange entre deux interlocuteurs ou plus mêle des éléments para-verbaux et non-verbaux. Dans l'enseignement-apprentissage, l'enseignant enrichie son discours tout en modulant sa voix et intégrant son corps pour faire comprendre ses apprenants. En nous basant sur les recherches antérieures, nous trouvons que l'effet de gestes sur la compréhension est réparti en deux aspects :

D'une part le geste pédagogique est moyen d'accès au sens et d'autre part, il peut être un obstacle à la compréhension.

2.1. Le geste pédagogique : un moyen d'accès au sens

Afin d'aider ses apprenants à bien comprendre, l'enseignant fait souvent recours à son corps tout en exploitant sa gestuelle comme outil pédagogique au service de la transmission des savoirs aux jeunes apprenants.

La corporalité de l'enseignant est omniprésente dans les situations d'apprentissages et plus précisément quand l'exécution de la compréhension n'achève pas. De sa part M. Tellier voit que le recours aux gestes en classe dans un contexte pédagogique facilite l'apprentissage des enseignés tout en les aidant à comprendre notamment à mémoriser le lexique d'une langue cible et éviter le recours à la traduction en langue maternelle.

Certainement, la visualisation de ce qui est dit verbalement notamment en langue étrangère facilite aux apprenants le déchiffrement du contenu et de développer leurs compétence de compréhension, ce que confirme M. Tellier : « *les apprenants prennent largement appui sur les indices non verbaux pour construire le sens* » (2008 : 5).

En conclusion, la mise en valeur de la corporalité de l'enseignant aussi que son par-verbal dans la pratique pédagogique aide l'apprenant à réussir son apprentissage. Il s'agit d'un support pédagogique qui favorise la compréhension du public apprenant. Cependant, il est à noter que le geste pédagogique peut aussi interrompre la compréhension.

2.2. Le geste pédagogique : une cloison de la compréhension

D'après M. Tellier voit que le geste pédagogique peut verrouiller la compréhension en classe des langues étrangères, elle dit : « *le geste ne construit pas toujours une aide pour l'accès au sens, il peut parfois paraître obscure voir parasiter la compréhension* » (2008 :5), de ce point de vue, l'interprétation fausse des gestes par l'apprenant peut parasiter son assimilation et dévier son parcours compréhensif.

Dans ce sens, l'enseignant est le seul responsable de la bonne exploitation de cet outil pédagogique, son rôle est décisif pour la supervision correcte de cette opération.

3. L'impact de la gestuelle sur la mémorisation

Le geste pédagogique facilite la compréhension du vocabulaire d'une langue étrangère. D'une part et favorise sa mémorisation d'autre part. Pour comprendre ce processus nous commençons par la conception de « mémoire »

3.1. Définition de la mémoire

Selon Larousse en ligne la mémoire c'est l' : « *activité biologique et physique qui permet d'emmagasiner, de conserver et de restituer des informations. Aptitude à se souvenir de certaines choses dans un domaine donné.* » De ce fait, la mémoire est une fonction cérébrale qui permet de conserver et de rappeler consciemment quelque chose apprise.

En histoire, Petit voit que le mémoire : « *le devoir de mémoire est le souvenir (acte individuel) des faits historiques déterminants, et la commémoration (acte collectif) de ces souvenirs et faits* » (2006 : 5). C'est donc une dynamique cognitive qui fonctionne pour se souvenir des événements qui se sont produits dans le temps et permet à l'individu de célébrer ces faits.

D'autre part, la psychologie cognitive la définit comme : *«la capacité d'un individu ou d'un système à saisir l'information issue de l'environnement, à la conserver selon différentes modalités, puis à la recouvrer»* (Cuq, 2003:163). C'est une approche qui permet de stocker des informations provenant de l'extérieur à partir de différents médias tels que des sons, des images, des mouvements, etc. On distingue trois grands types de mémoire.

3.2. Les différents types de mémoire

Dans le domaine de la psychologie, les spécialistes divisent la mémoire en trois types, qui sont la mémoire sensorielle, la mémoire à court terme et la mémoire à long terme.

3.2.1. La mémoire sensorielle

Elle est liée au cinq sens, comme l'indique son nom, la vue ,l'ouïe ,l'odorat ,le goût et le toucher. Ce type capte et enregistre inconsciemment et instantanément. ,tout en exploitant ces sens ,des différentes informations tels que : les images , les sons ,etc.

3.2.2. La mémoire à court terme

Ou la mémoire de travail (MTD), c'est la mémoire qui emmagasine les informations reçues immédiatement pendant un laps du temps très précis. Si la personne ne s'intéresse pas à les emmagasinées elles seront oubliées facilement (Tellier, 2006 :241-242).

3.2.3. La mémoire à long terme

Comme son nom l'indique, elle permet d'un stockage durable des informations dans le cerveau. D'après Croisile : *« la mémoire à long terme n'était pas une entité unique »* (2009:95), elle met en jeu quatre stocks : mémoire perceptive qui permet d'emmagasiner et une image ou une photo sans tenir compte de sa signification, tout en s'intéressant à la forme non au contenu. La mémoire procédurale, autrement dit la mémoire des gestes répétés. Aussi, la mémoire épisodique conçue comme la mémoire personnelle qui sert à garder des moments personnels vécus. Dernièrement la mémoire sémantique ou la mémoire culturelle qu'est réservée aux savoirs acquis pour une durée illimitée.

3.3. L'influence du geste pédagogique sur la mémorisation

Dans l'enseignement-apprentissage des langues, l'objectif de l'enseignant est de mémoriser des nouveaux lexiques de la langue cible de la part de son apprenant, il essaye d'exploiter différents moyens afin de faciliter la mémorisation aux apprenants notamment sa corporalité. En effet la visualisation des informations transmises les rendent plus facile à mémoriser, comme Tellier souligne : *«il est souvent admis que l'ajout d'un support visuel*

permet une meilleure rétention sur la mémorisation à court terme et ,idéalement ,à long terme également » (2006:260).

De même C.Germain trouve que «le bien fondé d'accompagner le langage d'activités physiques en vue d'en faciliter la rétention » (1993 :268 in Tellier ,2006 :63). Les mouvements corporels produits parallèlement avec la parole servent à la mémorisation du lexique de la part du public apprenant en attirant leur attention.

A la lumière de l'expérience fait par Edgar Dale (Klocker, 2009: 29) qui confirme qu'après une quinzaine de jours nous ne pouvons-nous rappeler que :

- 10% de ce qu'on lit
- 20% de ce qu'on entend
- 30% de ce qu'on voit
- 50% de ce qu'on voit et entend
- 70% de ce qu'on dit
- 90% de ce qu'on dit et fait

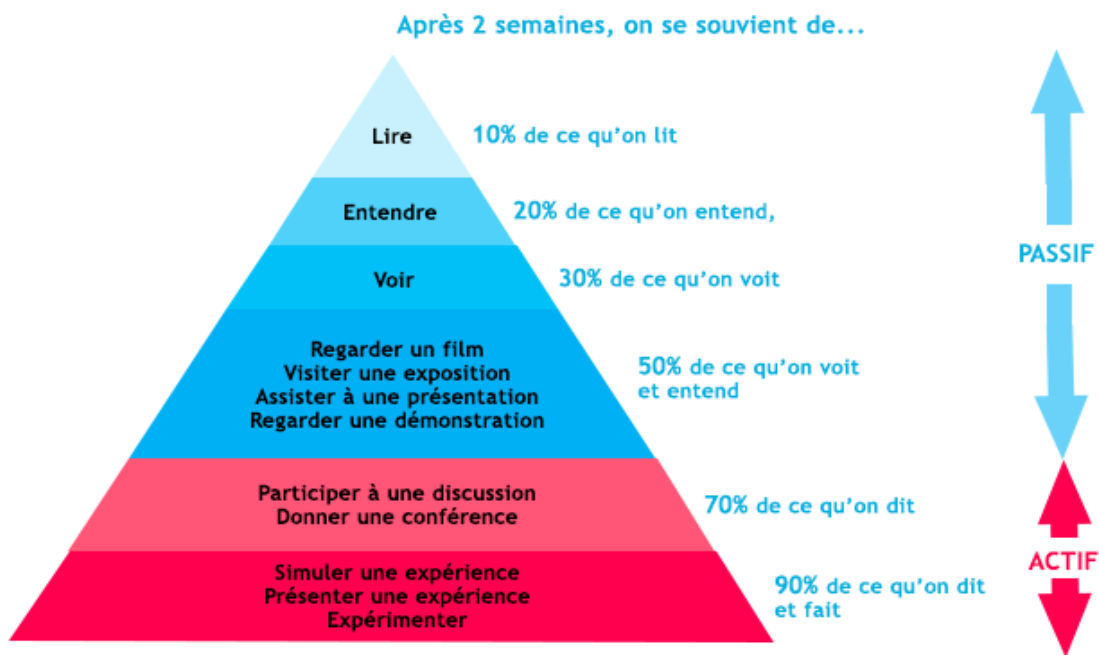


Figure 04 :L'icône d'apprentissage

Nous nous pouvons confirmer qu'après deux semaines la mémoire se rappelle le plus de ce que nous disons, le verbal, et de ce que nous faisons, le non-verbal, simultanément.

Nous pouvons confirmer que l'exploitation des mouvements corporels dans la pratique pédagogique aide l'apprenant à enrichir son lexique tout en lui permettant une meilleure mémorisation à court terme et à long terme.

4. La gestuelle et la motivation

4.1. Conception de la motivation

Le mot «motivation» vient du latin «*motivus*» qui signifie mobile, il renvoie aussi au terme «*movere*» qui signifie la mise en mouvement.

Le dictionnaire Larousse définit la motivation comme étant «*l'ensemble des motifs qui expliquent un acte* » (2007 :709), il s'agit d'ensemble de facteurs qui nous poussent pour achever une tâche précise. Ces facteurs se différencient d'une personne à l'autre.

Dans un contexte didactique, J. Cuq définit la motivation comme «*(...) la composante ou le processus qui règle son engagement dans une action ou expérience. Elle en détermine le déclenchement dans une certaine direction avec l'intensité souhaitée (...) jusqu'à l'aboutissement ou l'interruption* » (2008 : 136). Autrement dit, c'est l'ensemble des motifs qui encouragent l'apprenant à agir par plaisir afin de réussir sa tâche qui est l'apprentissage.

En plus, J. Robert (2008 :136) souligne que la motivation dans un environnement didactique peut avoir deux voies : intrinsèque et extrinsèque. Un apprenant motivé intrinsèquement est celui qui agit pour le plaisir d'apprendre et d'acquérir certains savoirs. Alors qu'un apprenant qui travaille dans le but d'avoir une note qui lui permet de passer d'une étape à l'autre, celui-ci est motivé d'une manière extrinsèque.

En somme, nous disons que la motivation intrinsèque vient de l'intérieur de l'apprenant comme une attitude de sa personnalité, cependant que la motivation extrinsèque est influencée par son entourage.

4.2. La gestuelle comme un stimulus de motivation

En classe de langue, notamment du FLE, plusieurs facteurs sont en jeu pour motiver l'enseignant et pour développer ses compétences dans le but de réussir son apprentissage. R. Viau affirme que les facteurs liés au milieu pédagogique : « *jouent un rôle de premier plan sur la dynamique motivationnelle de tous les élèves* ». (2009 :15). Dans notre travail de recherche nous sommes intéressés aux facteurs relatifs à l'enseignant notamment à son non-verbal.

Quand l'enseignant intègre son corps dans la pratique de classe, il motive ses apprenants à apprendre avec plaisir et de mieux concentrer, de plus, il les encourage à participer en classe tout en constituant une relation affective entre eux.

En effet, la corporalité de l'enseignant est un support pédagogique privilégié à l'apprentissage. De ce fait la didacticienne M. Tellier annonce que : *«le geste pédagogique avec le jeune public a également pour vocation de donner une couleur ludique à l'activité. Il capte l'attention de l'enfant et contribue à instaurer un climat informel et plus propice à l'apprentissage »* (2006 :219). Alors, le geste pédagogique est important dans un contexte d'enseignement puisqu'il suscite la motivation de jeune apprenant en le rendant actif dans l'assimilation de son apprentissage .En plus, il attire son attention en le sollicitant à participer tout en créant un climat propice et favorable à l'apprentissage.

En plus, grâce à la corporalité de l'enseignant sourire, applaudir qui sont des encouragements aux apprenants moins doués ce qui les encourage à participer encore afin d'améliorer le niveau de la classe et le rendre plus dynamique.

En somme, les manifestations corporelles dans l'enseignement-apprentissage en général et la classe du FLE en particulier, jouent un rôle capital dans la réalisation des objectifs d'apprentissage plus précisément la compréhension de l'écrit. Avec ses fonctions comme facilitateur d'accès au sens, un outil de mémorisation en plus un stimulus de motivation, le geste transforme la classe en une scène réelle avec un climat favorable à l'apprentissage et atteindre comme résultat l'objectif principal qui est un apprentissage réussi du jeune apprenant.

CHAPITRE III :

**L'impact du para-verbal et non-verbal
sur la compréhension de l'écrit**

1. Cadre général de l'expérimentation

Notre cadre de recherche s'inscrit dans le domaine de non-verbal et para-verbal lors de l'enseignement de la compréhension de l'écrit. Autrement dit nous nous intéressons à l'effet de la corporalité de l'enseignant et de son para-verbal dans l'amélioration du processus d'enseignement-apprentissage. Aussi, nous essayons d'examiner nos hypothèses estimant que la gestuelle et la voix de l'enseignant aideront les apprenants à bien comprendre les textes et mémoriser un nouveau lexique. Nous adoptons l'expérimentation comme outil d'investigation parce qu'elle : « permet d'examiner l'effet d'une variable indépendante sur la variable dépendante ou, plus concrètement, la réaction de l'individu à un stimulus » (Angers, 2015:187).

Notre expérimentation se déroule dans l'école primaire Sadoun Messoud à la circonscription de Débila à El-Oued, avec les apprenants de la 5^{ème} année primaire (promotion 2021/2022).

En trois étapes (pré-test, test et post-test) nous inspectons la compréhension de l'écrit de la part des apprenants en ajoutant notre variable indépendante qui est l'emploi du « para-verbal et le non-verbal » par l'enseignante dans la partie expérimentale où nous faisons appel à un autre outil d'investigation qui est « l'observation directe » afin de vérifier et analyser l'exploitation de la variable indépendante.

2. Présentation et description de corpus

Notre public est la classe de la 5^{ème} année primaire, cette classe contient 34 apprenants. L'enseignante a sélectionné aléatoirement 20 apprenants comme un groupe expérimental dont 09 filles et 11 garçons. Le reste (14) apprenants font partie du groupe témoin. La majorité des écoliers ont l'âge de 11 ans, un apprenant a 10 ans et un autre a 12 ans.

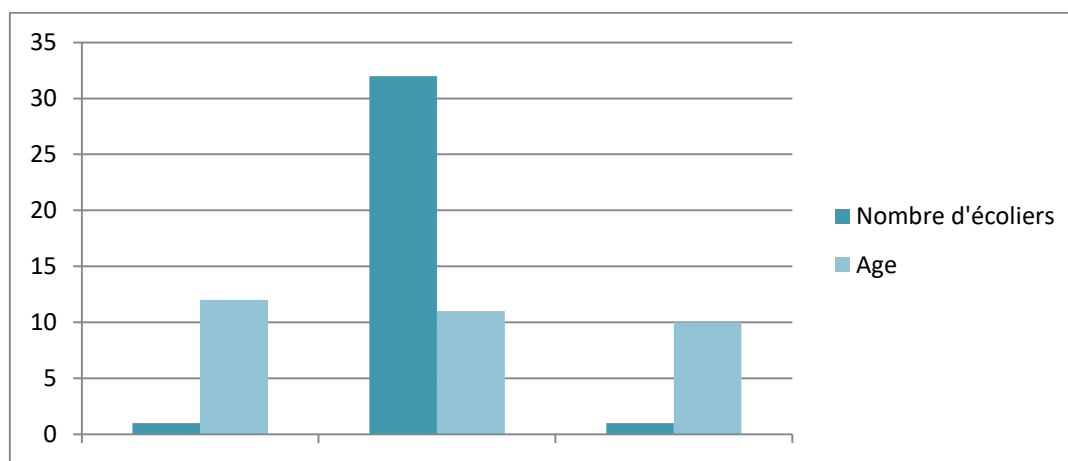


Figure 05 : Répartition des écoliers selon l'âge

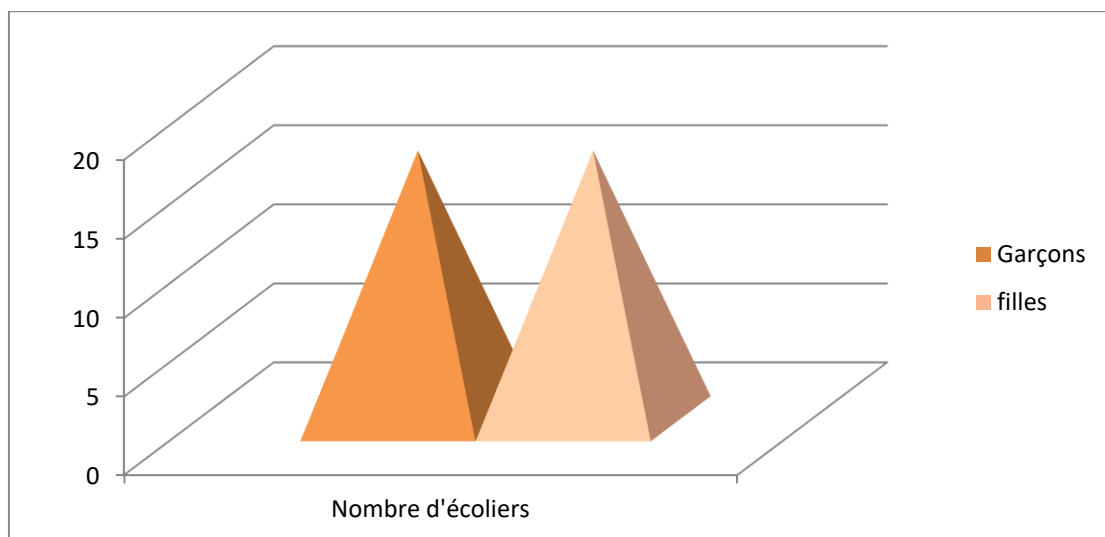


Figure 06 : Représentation des écoliers selon le sexe

3. L'observation directe

Pendant l'observation directe dans la classe, nous concentrons sur la voix et la corporalité de l'enseignante et comment elle favorise l'accès au sens du texte écrit aussi la mémorisation de nouveau vocabulaire.

Cette démarche scientifique nous permet d'abord de collecter des données sur l'utilisation des éléments para-verbaux (l'intonation, le timbre, le silence ...) également les comportements non-verbaux (les mimiques, les expressions faciales...) de l'enseignante lors des deux séances expérimentales. Ensuite d'analyser ces données et enfin les classer selon la typologie des gestes pédagogiques.

Deux grilles d'observation qui ont été adaptées selon nos besoins, vont nous servir pour réaliser notre tâche. La première grille regroupe les items para-verbaux et non-verbaux et des colonnes classés selon la fréquence de leur utilisation. La deuxième est réservée à la classification des gestes pédagogiques selon la typologie que nous avons étudiée dans la partie théorique.

3.1. La première grille d'observation (S : souvent R : rarement J : jamais)

Le para-verbal et le non verbal de l'enseignante	La première séance			La deuxième séance		
	S	R	J	S	R	J
La voix						
-L'enseignante utilise une intonation variante	X				X	
-Elle hausse sa voix pour expliquer une chose importante.	X			X		
-Y a-t-il des moments de silence en classe.		X			X	
-L'enseignante répète quelques mots et expressions essentielles.		X			X	
Le déplacement						
-L'enseignante est mobile dans la classe.		X			X	
-Elle se déplace pendant la lecture magistrale.	X			X		
Les mimiques faciales						
-L'enseignante a un visage souriant.	X			X		
-L'enseignante utilise les mimiques et les expressions faciales pour faciliter la compréhension aux apprenants.	X			X		
Le regard						
-L'enseignante surveille par son regard toute la classe.	X			X		
-Elle concentre son regard sur les apprenants actifs seulement.			X			X
Les gestes pédagogiques						
-L'enseignante utilise les gestes pour expliciter le sens d'un mot.	X			X		
-L'enseignante exploite ses gestes afin de corriger une réponse fausse.		X			X	
-Elle fait recours aux gestes pour gérer sa classe.	X			X		
-Elle emploie les gestes pour encourager et féliciter les apprenants.	X			X		

Tableau 01 : La grille d'observation du para-verbal et non-verbal de l'enseignante

A partir de la grille d'observation présentée, l'enseignante utilise différents éléments para-verbaux, parfois elle adopte une intonation variée pour présenter des informations à ses apprenants, d'autre fois elle hausse sa voix pour expliquer des savoirs importants. Aussi l'enseignante parait très active, elle se déplace quand elle fait la lecture magistrale, même elle bouge entre les rangs quand ses apprenants répondent aux activités. En plus, elle joue le rôle d'un bon gesticulateur où elle utilise les gestes pour expliquer les sens d'un mot et elle choisit des gestes différents pour réexpliquer aux apprenants qui n'ont pas encore assimilé le contenu. En plus, son regard balaie toute la classe, ce qui lui permet d'attirer l'attention de ses apprenants. En outre, l'enseignante semble positive, elle est souvent souriante et à chaque fois elle félicite ses apprenants qui répondent correctement en applaudissant ou en dressant le pouce. Nous remarquons que la positivité de l'enseignante crée un climat propice à l'apprentissage où le public apprenant semble plus à l'aise et très motivé.

3.2. La deuxième grille d'observation

Enoncé	Geste accompagné	Type de geste
Asseyez-vous	Paume de la main dressée vers le sol pour s'asseoir	G.métaphorique
Regardez cet animal	La main orientée vers l'œil en remplissant les doigts sauf l'index met sous l'œil	G.déictique
Quatre grosses pattes	La main levée en air et quatre doigts tendus indiquant le nombre	G.iconique
Il se nourrit	Fait l'action de porter quelque chose avec la main vers la bouche	G.iconique
Il se brosse les dents	La main droite fermée et dirigée vers la bouche avec un mouvement de haut en bas	G.iconique
Avant dormir	Les mains sont assemblées paume sur paume sous la coté droite du visage	G.iconique
Il se lave les mains	Les mains mises l'une sur l'autre en les tournant autour d'eux-mêmes	G.iconique
Entre ces animaux	L'index pointu vers les animaux sur le bureau	G.déictique
Silence	L'index se met sur les lèvres	G.battement
Bravo ! Excellent !	L'enseignante dit ces expressions et les suivent par un pouce dressé ou un applaudissement	G.métaphorique
Fait attention !	L'index mis sous l'œil ouvert	Emblème

Tableau 02 : La deuxième grille d'observation de la typologie des gestes

A travers notre observation directe, nous remarquons un emploi considérable des gestes pédagogiques. Cette grande variété gestuelle peut être justifiée par l'envie de l'enseignante d'expliquer correctement le contenu à ses apprenants, par conséquent les motiver en facilitant le maximum possible l'apprentissage d'un nouveau vocabulaire. Donc, en se basant sur la mémoire visuelle, l'usage des gestes aide l'apprenant à mémoriser à chaque fois un nouveau lexique, ce qui va enrichir son bagage linguistique qui est un facteur primordial pour apprendre dans une classe des langues étrangères.

En outre, le para-verbal et le non-verbal sont un atout pour le pôle guidant de l'opération didactique, c'est un outil dont l'emploi dépend de plusieurs facteurs tels que : la motivation de l'enseignant, son expérience, les compétences des apprenants et surtout le volume horaire programmé pour chaque séance.

Nous pouvons affirmer que l'enseignante a bien exploité sa corporalité en aidant ses apprenants à comprendre et interpréter correctement le contenu du texte d'une part et expliquer les consignes et gérer sa classe d'autre part. Pour conclure, elle a joué le rôle d'un bon gesticulateur au sein de classe.

4. Déroulement de l'expérimentation

Elle se réalise en trois étapes, nous avons commencé premièrement par un pré-test où notre échantillon répond au test déjà préparé. Deuxièmement, nous effectuons deux séances expérimentales, chacune déroule pendant 45 minutes. Dernièrement, nous avons élaboré un post-test pour évaluer l'installation des compétences (la compréhension, la mémorisation).

Finalement, pour atteindre nos objectifs et vérifier nos hypothèses, nous procédons à une méthode analytique afin d'analyser les copies des apprenants. Aussi, nous utilisons une méthode comparative par laquelle nous comparons les résultats de deux groupes lors de post-test.

En vue de la bonne réalisation de notre expérimentation, nous élaborons un ensemble des activités qui nous permettent de tester et évaluer les compétences visées (la compréhension et la mémorisation).

Ces activités se divisent en deux parties, la première englobe des exercices de **compréhension** visant la délimitation du paratexte et du contexte du texte ; après la lecture magistrale les apprenants sont invités à répondre aux questions

La première partie se compose de trois activités. Dans chacune de ces activités l'apprenant doit répondre à deux énoncées. La deuxième partie s'agit d'une activité qui vise **la mémorisation** ; à travers cette activité nous testons la mémorisation des enquêtés par un paragraphe à compléter, un jeu de rôle ou un jeu ludique, au même temps nous observons et inspectons la motivation des apprenants quand ils participent.

La majorité des textes supports utilisés dans notre expérimentation est une rédaction personnelle. Dans le but de démontrer l'influence du non-verbal et du para-verbal nous présentons les textes sans l'exploitation d'un autre outil pédagogique tel que la gestualité, la tonalité ou autre (à part les textes de l'étape expérimentale).

Notre expérimentation a commencé par un pré-test fait le mardi 10/05/2022, de 08 :00 min à 08:45 min. Par ce test diagnostique, nous testons la compréhension du texte écrit et la mémorisation des apprenants. L'enseignante présente le texte et les activités en s'appuyant sur la lecture sans l'utilisation du non-verbal ni du para-verbal.

Le mercredi 11/05/2022 et le dimanche 15/05/2022, de 08 :00 min à 08:45 min, nous avons programmé les deux séances expérimentales. Durant lesquelles, l'enseignante a fortement utilisé sa gestualité, en outre elle a bien exploité sa voix tout en adaptant des différents éléments para-verbaux pendant la lecture des textes aussi que pour l'explication des activités.

A la fin, nous clôturons notre expérience par un post-test, ce dernier réalisé le lundi 16/05/2022 de 08 :00 min à 08:45 min. Comme le pré-test, le post-test s'effectue avec tous les apprenants de la classe (l'ensemble des éléments du groupe témoin et groupe expérimental), la lecture du texte et des activités se fait sans l'exploitation des gestes en plus elle n'est pas marquée par des éléments para-verbaux.

5. Description et analyse des résultats

Dans le cadre de recherche, nous tenons premièrement à analyser les données des deux groupes (expérimental et témoin) que nous avons collectés lors du pré-test aussi que le post-test. Les résultats obtenues sont bien détaillés et statistiquement présentés dans un ensemble de graphiques. En outre, dans le but de vérifier nos anticipations et répondre à notre problématique de recherche nous faisons appel à une étude comparative entre les données du groupe expérimental et celles du groupe témoin lors du post-test. Par cette étude nous pouvons montrer l'effet de notre variable indépendante (le non-verbal et le para-verbal) introduite pendant les séances expérimentales. En plus, nous examinons le niveau de la

compréhension et de mémorisation chez le public apprenant après l'intégration des gestes pédagogiques.

5.1. Description et analyse des résultats du pré-test

▪ La première partie (activités de compréhension)

La première activité : écoutez le texte puis encadrez la bonne réponse.

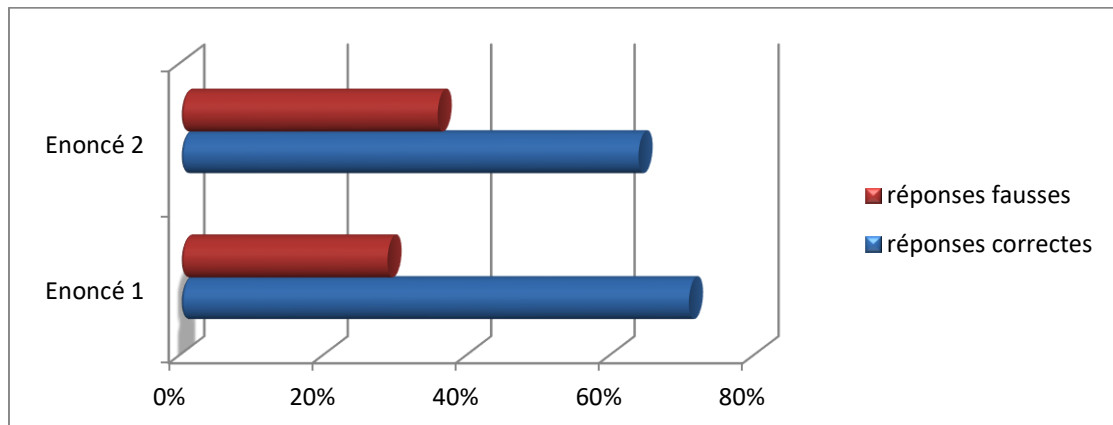


Figure 07 : Diagramme des résultats du pré-test du groupe témoin (activité 1)

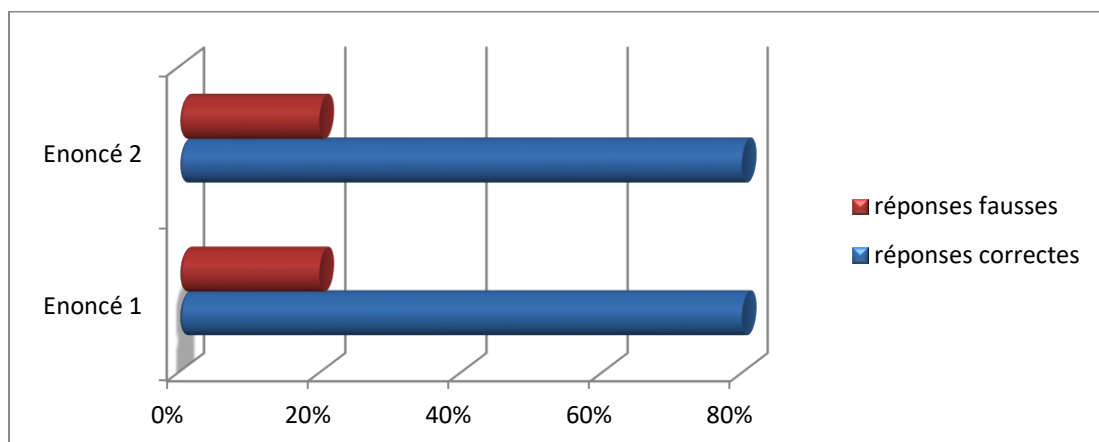


Figure 08 : Diagramme des résultats du pré-test du groupe expérimental (activité 1)

Le premier pas vers la bonne compréhension d'un texte écrit est savoir délimiter le contexte général et préciser l'idée principale du texte. En analysant les résultats obtenus, nous remarquons que la majorité des apprenants répondent correctement à la première question : 80%, ce chiffre montre que la consigne est à la portée de l'ensemble des apprenants qui ont pu comprendre le thème de ce texte.

La deuxième activité : répondez par "vrai" ou "faux".

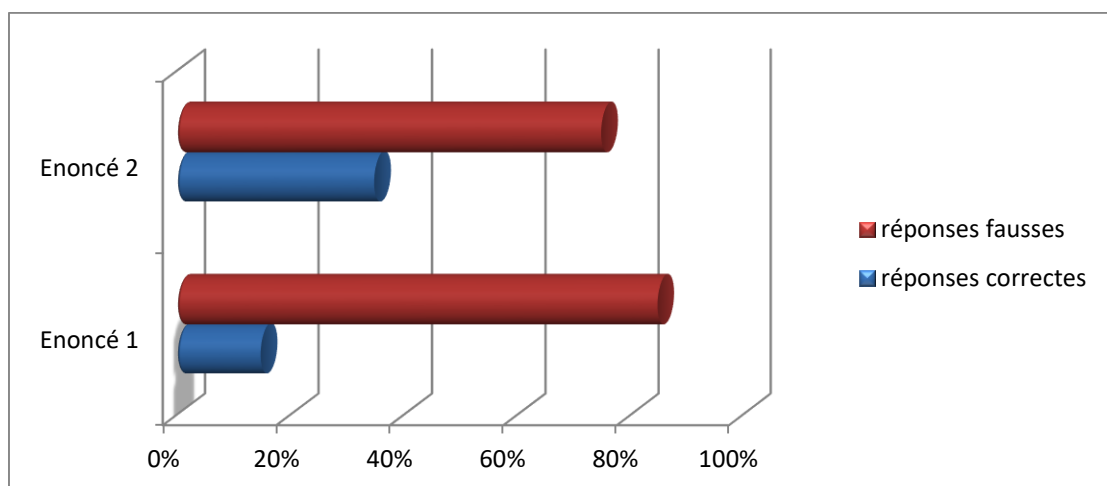


Figure 09 : Représentation graphique des résultats du pré-test du groupe témoin (activité 2)

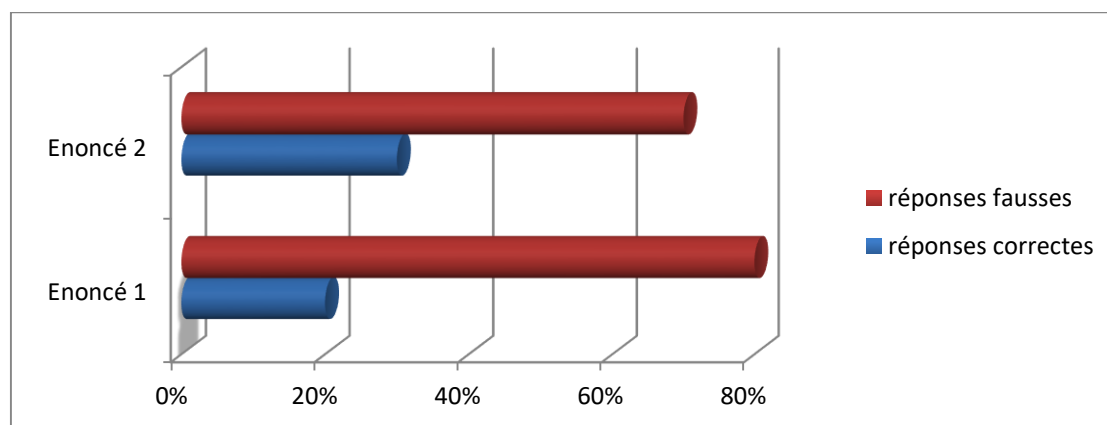


Figure10 : Représentation graphique des résultats du pré-test du groupe expérimental (activité 2)

Dans la compréhension de l'écrit et en deuxième étape, l'apprenant est présumé d'aller plus profondément dans le décodage du contenu. En s'appuyant sur la graphie mentionnée au-dessus nous remarquons que le public apprenant n'assimile pas toutes les informations dans le texte.

L'apprenant n'arrive pas à choisir la bonne réponse, autrement dit, notre échantillon n'a pas réussi à cette étape, ce qui confirme la non-compréhension du texte pour les deux groupes. Nous pouvons dire que la lecture toute seule est insuffisante pour expliquer un texte, l'enseignant a probablement besoin d'autres outils qui peuvent faciliter sa tâche d'un côté et qui aident l'apprenant à décortiquer le contenu d'un autre côté.

La troisième activité : entourez la bonne réponse.

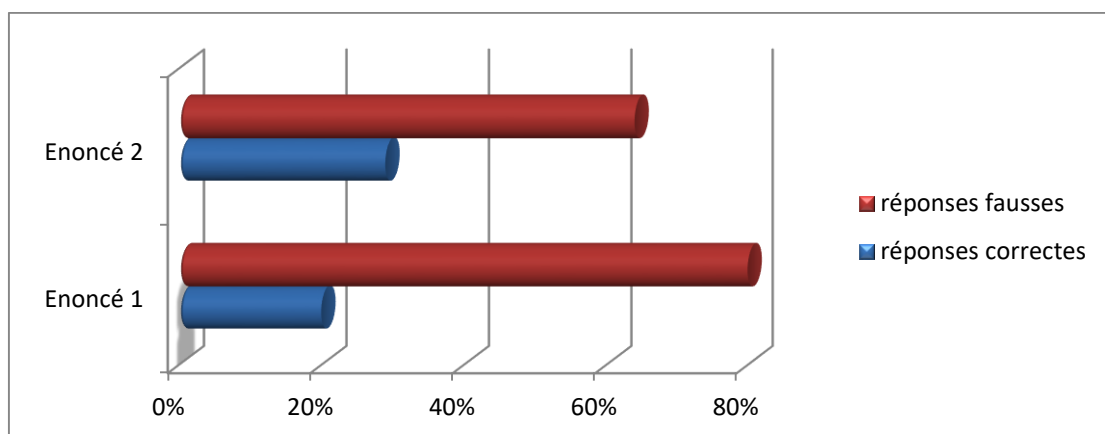


Figure 11 : Schéma des résultats du pré-test du groupe témoin (activité 3)

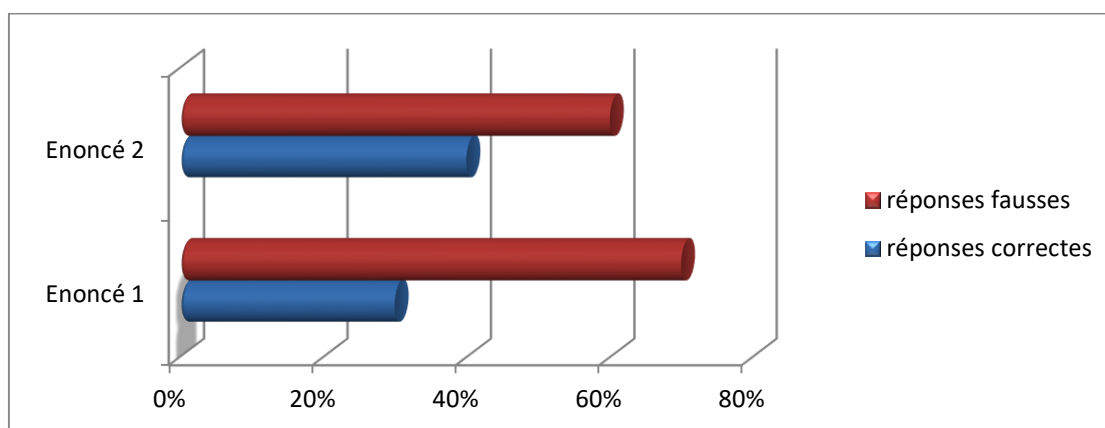


Figure 12 : Schéma des résultats du pré-test du groupe expérimental (activité 3)

La compréhension détaillée d'un texte est la dernière étape pour confirmer la réussite de cet acte pédagogique car elle permet à l'apprenant de juger ses anticipations et d'avoir une vision finale et détaillée sur le thème abordé.

En étudiant les données collectées, nous pouvons voir que l'apprenant n'a pas pu repérer la bonne réponse car il a entouré le choix incorrect, cela montre que l'apprenant dans les deux groupes a des difficultés de compréhension ce qui nous mène à déduire une faiblesse d'interprétation des unités du texte. Cela est dû peut-être à la charge informationnelle du texte, l'apprenant se trouve inquiet devant la variété des choix ; donc même la manière de poser une question peut intervenir dans l'assimilation. En outre, le choix de l'enseignante de ne pas employer assez sa corporalité et sa voix peut influencer l'enseignement et l'apprentissage dans la salle de classe.

- **La deuxième partie (activités de mémorisation) :** mettre des énoncés en ordre.

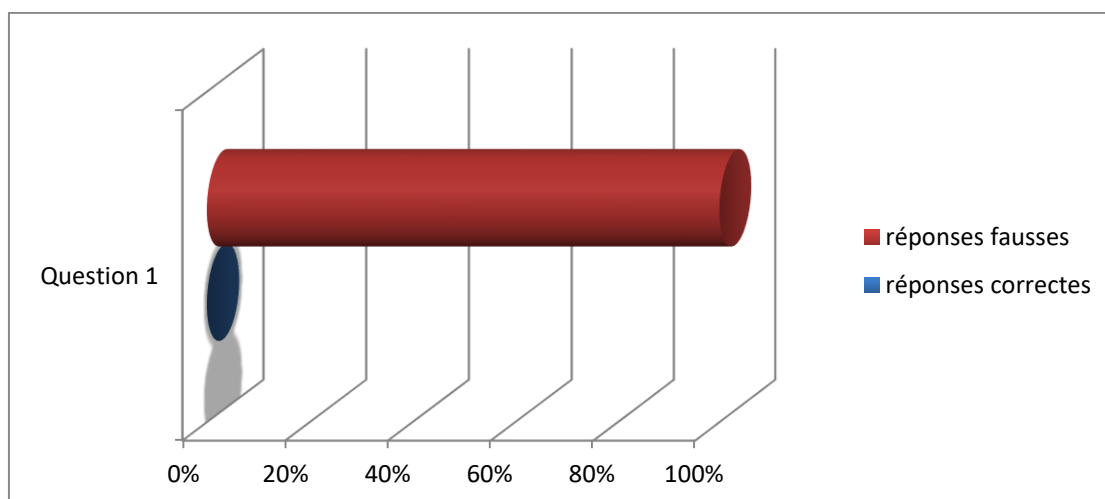


Figure 13 : Graphie des résultats du pré-test du groupe témoin (partie 2)

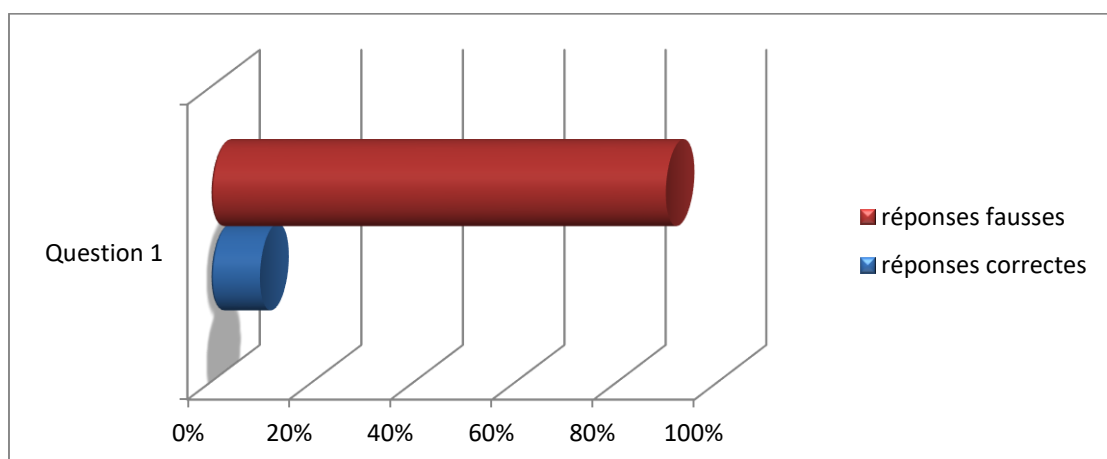


Figure 14 : Graphie des résultats du pré-test du groupe expérimental (partie 2)

La mémorisation est cette activité d'acquisition des informations par la mémoire, c'est la suite logique de la bonne assimilation. Pour cette raison nous l'avons programmée comme une deuxième et dernière partie.

Afin de vérifier la capacité de nos apprenants de mémoriser un nouveau vocabulaire nous avons demandé dans cette activité de mettre en ordre cinq énoncés qui forment à la fin un texte pareil au texte support, Nous pouvons observer une dominance claire des réponses fausses 90% pour le groupe témoin ainsi que le groupe expérimental.

Les apprenants ont échoué à la mémorisation d'un nouveau bagage linguistique. C'est le résultat d'une non-compréhension qui peut trouver ses origines dans l'absence de la motivation et les moyens (renforcement vocal ou visuel) qui facilitent l'interaction Enseignant/Enseigné.

5.2. Description et analyse des résultats du post-test

▪ La première partie (activités de compréhension)

La première activité : écoutez le texte puis surlignez la bonne réponse.

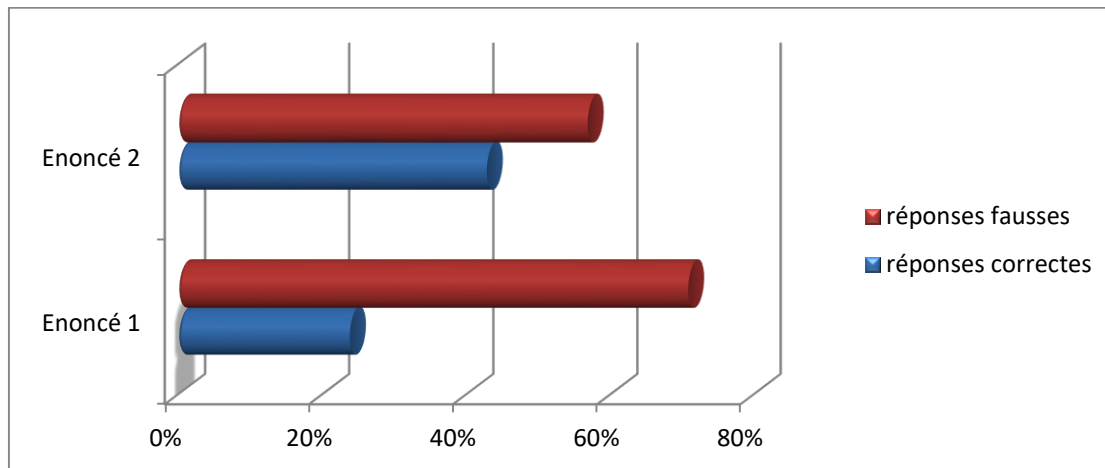


Figure 15 : Diagramme des résultats du post-test du groupe témoin (activité 1)

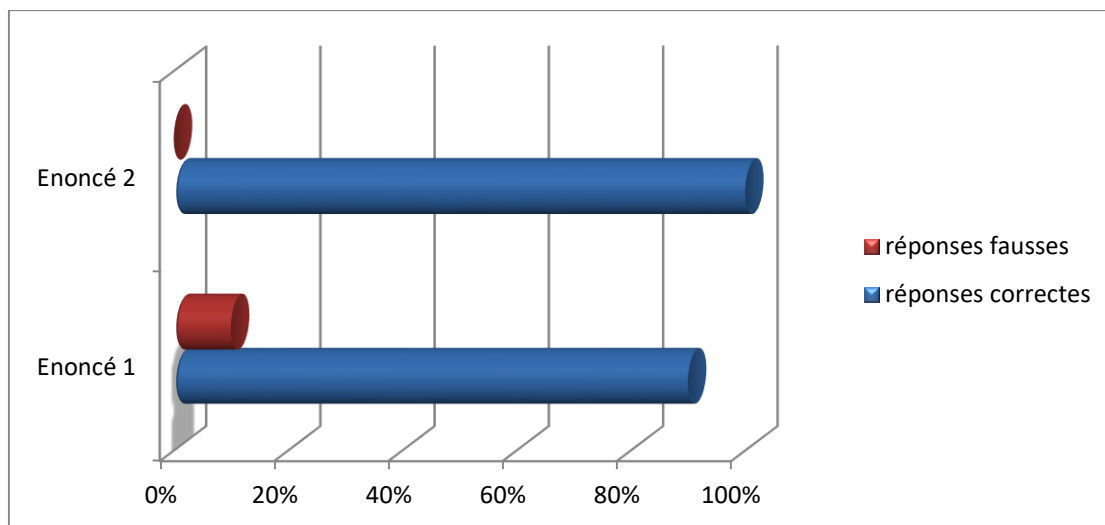


Figure 16 : Diagramme des résultats de post-test du groupe expérimental (activité 1)

Nous remarquons clairement les fortes fréquences de réponses correctes de notre public expérimental représentées par un pourcentage 90% (énoncé 1) et 100% (énoncé 2), ce qui reflète d'une part le progrès considérable au niveau des capacités de pouvoir délimiter le contexte général du texte, d'autre part l'effet positif de la gestuelle de l'enseignante aussi que les différents éléments para-verbaux utilisés lors de sa lecture.

La deuxième activité : écoutez le texte puis répondez par "vrai" ou "faux".

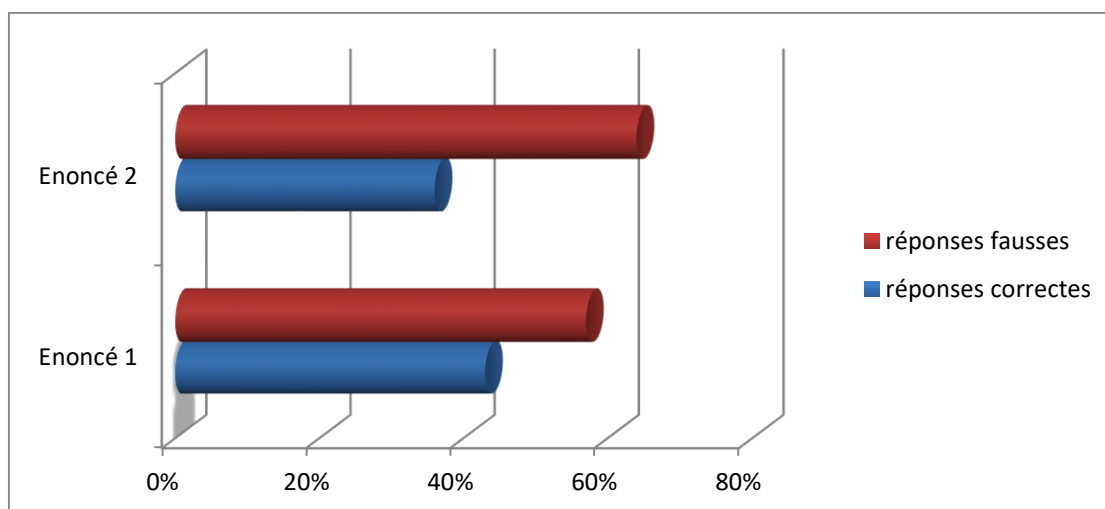


Figure 17 : Représentation graphique des résultats de post-test du groupe témoin (activité 2)

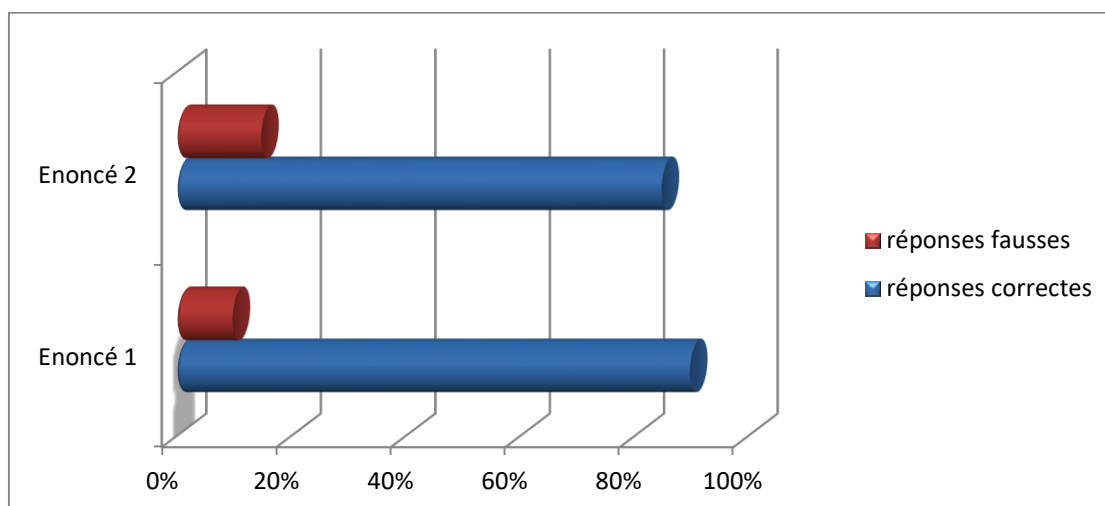


Figure 18 : Représentation graphique des résultats de post-test du groupe expérimental (activité2)

L'hausse remarquable des taux des réponses correctes : 90%(énoncé 1) et 85% (énoncé 2) montre que les apprenants ont bien décodé le texte, presque tous les éléments du groupe expérimental ont pu distinguer entre la phase vraie ou fausse. Autrement dit, nous observons une amélioration éclatante concernant la compréhension du contenu approfondi du texte. Par conséquent, ces résultats positifs confirment l'impact positif de l'emploi du para-verbal et du non-verbal de l'enseignante.

La troisième activité : encadrez la bonne réponse.

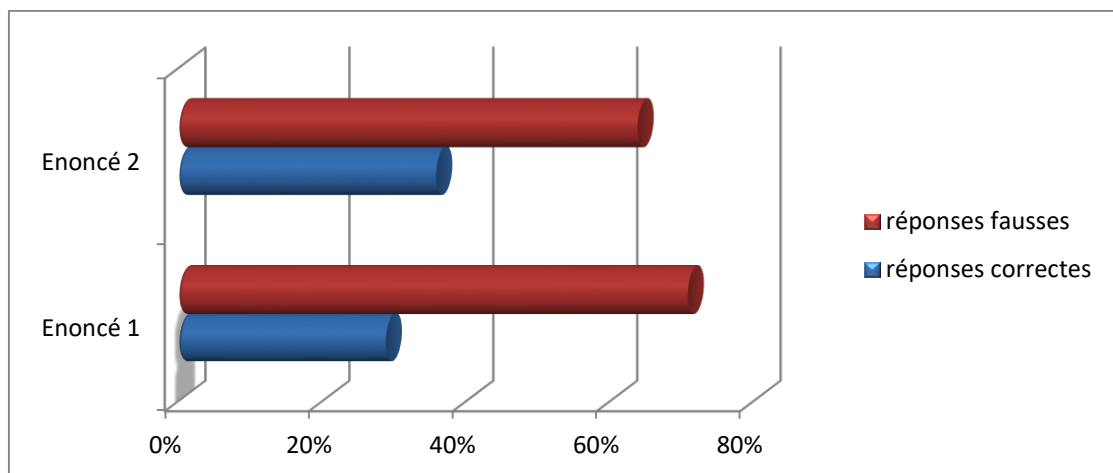


Figure 19 : Schéma des résultats de pos-test du groupe témoin (activité 3)

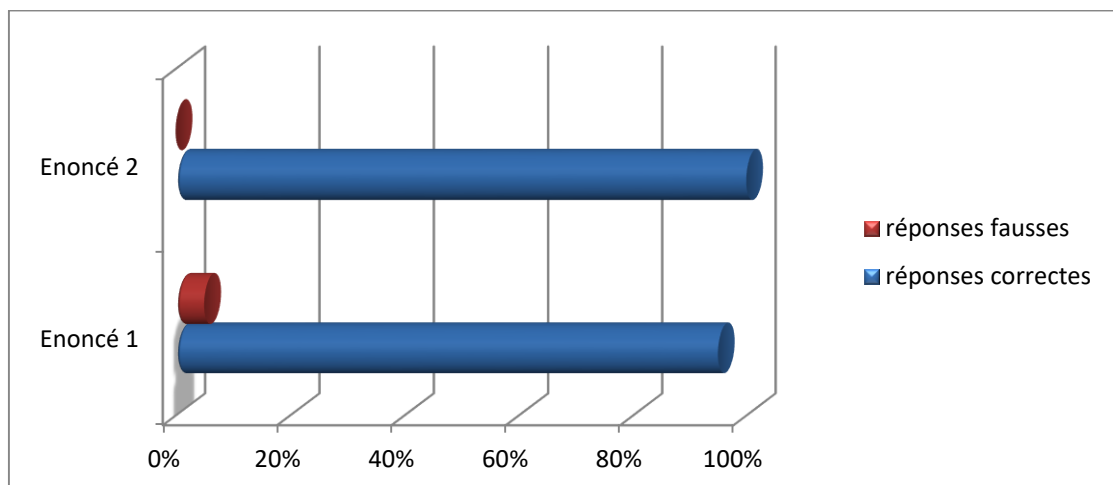


Figure 20 : Schéma des résultats de post-test du groupe expérimental (activité 3)

Les taux des réponses correctes témoignent une grande réussite avec des pourcentages de 90% et 100%, nous pouvons affirmer sans doute la bonne installation de la compétence de la compréhension de l'écrit comme un résultat de la bonne exploitation de la voix même du corps de l'enseignante.

- **La deuxième partie (activités de mémorisation):** complétez le paragraphe par les mots suivants.

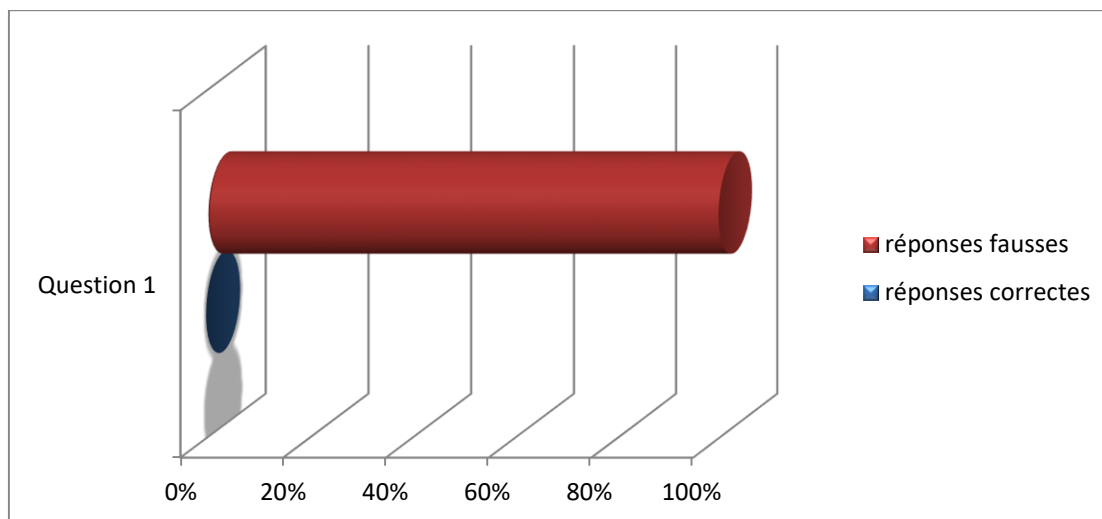


Figure 21: Graphie des résultats de pos-test du groupe témoin(partie 2)

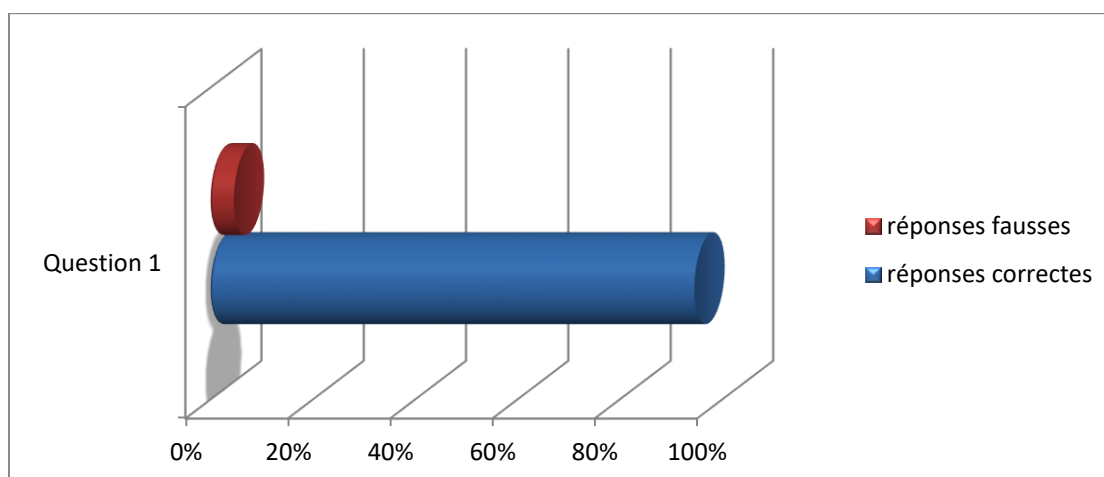


Figure 22 : Graphie des résultats de post-test du groupe expérimental (partie 2)

Arrivons à cette dernière étape « la mémorisation » qui peut confirmer la réussite de l'assimilation d'un nouveau contenu. La majorité de notre échantillon répond correctement avec un pourcentage de 90% par rapport au groupe témoin avec un pourcentage de 100% des réponses fausses. Nous affirmons que ces statistiques montre le fruit de l'insertion de la variable indépendante (le non-verbal et le para-verbal) comme facteur-aide essentiel pour expliquer un texte et motiver les apprenants à comprendre et mémoriser de nouveau vocabulaire.

6. Synthèse et confrontation des résultats

A la fin de notre expérimentation et dans l'intention de mettre en valeur l'efficacité de la dimension para-verbal et non-verbal, nous mettons en comparaison les résultats des deux groupes (expérimental et témoin) lors du post-test.

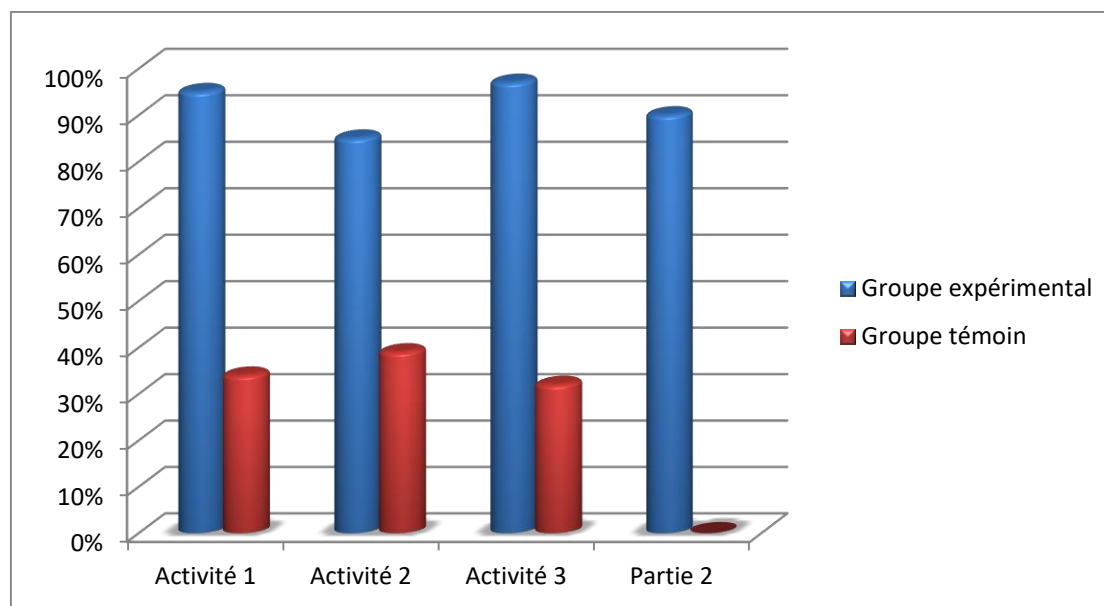


Figure 23 : Comparaison entre les résultats correctes du groupe expérimental et de groupe témoin lors du post-test

Après avoir analysé les copies des apprenants, nous remarquons une amélioration écrasante au niveau de la compréhension et la mémorisation ce qui confirme la bonne installation de ces deux compétences.

De ce point de vue et pour achever cette étude comparative, nous examinons (en mettant face à face) les résultats de chaque activité en détail pour le groupe témoin ainsi que le groupe expérimental. De ce fait, nous constatons que les réponses correctes de la première activité se varient par un pourcentage de 64% entre le groupe expérimental et le groupe témoin. Pour la deuxième activité, ils augmentent par un taux mesurant 46%, quant à ceux de la troisième activité, un grand écart marqué par un taux de 65%. Une différence flagrante qui dévoile un progrès incontestable qui confirme que les membres du groupe expérimental ont bien compris et assimilés le thème et le fond du texte.

Dans la deuxième partie, nous notons une progression éclatante des résultats vis-à-vis ceux du groupe témoin, marqué par un pourcentage élevé de 90%. Une grande maîtrise que nous la considérons comme résultat de la motivation (de l'enseignant et l'apprenant) et surtout les apprenant après avoir exploité la gestualité, la corporalité, l'intonation et la voix comme

une stratégie pédagogique pour expliciter et comprendre un texte. Donc, assurer à l'apprenant un climat afin qu'il puisse vivre le plaisir d'apprendre des nouveaux savoir et mémoriser des nouvelles unités et expressions. Cela sans doute va influencer positivement la confiance en soi chez lui en enrichissant et employant un stock lexical élevé.

Ce progrès marquant lors de l'expérimentation témoigne le fruit de la mise en valeur le para -verbal également le non-verbal dans la pratique de classe. En plus, l'intégration de la variable indépendante permet aux apprenants de développer leur capacité de comprendre les textes écrits et de mémoriser des nouveaux items.

CHAPITRE IV :

Analyse du questionnaire

1. Cadre général du questionnaire

En vue de concrétiser l'objectif de notre recherche et d'apporter des éléments de réponse à notre problématique, nous optons pour une étude descriptive analytique par une enquête par le biais d'un questionnaire.

Ce dernier s'agit d'un outil d'investigation qui permet au chercheur de collecter les données du public précis, comme le présente Angers : « *une technique directe d'investigation scientifique auprès d'individus qui permet de l'interroger d'une façon directive et de faire un prélèvement quantitatif* » (2015 : 183).

Le questionnaire que, nous avons formulé, est destiné aux enseignants de cycle primaire, il se compose de deux parties. La première contient trois questions concernant les renseignements de notre public (sexe, diplôme et expérience), la deuxième partie se compose de onze (11) questions (traitant notre thème de recherche) dont neuf (09) sont à choix multiples, une question (01) fermée et une (01) autre question ouverte.

2. Présentation du corpus

Notre enquête vise les enseignants de cycle primaire qui appartiennent à la circonscription de Débila Fr aussi la circonscription de Hassi Khalifa Fr de la wilaya d'El-Oued. Nous avons distribué aléatoirement le questionnaire au niveau de douze (12) établissements des deux régions. Nous recueillons vingt (20) questionnaire parmi l'ensemble des questionnaires distribués (30 questionnaires). Alors notre échantillon est constitué de vingt (20) enseignants dont quatorze (14) sont des femmes.

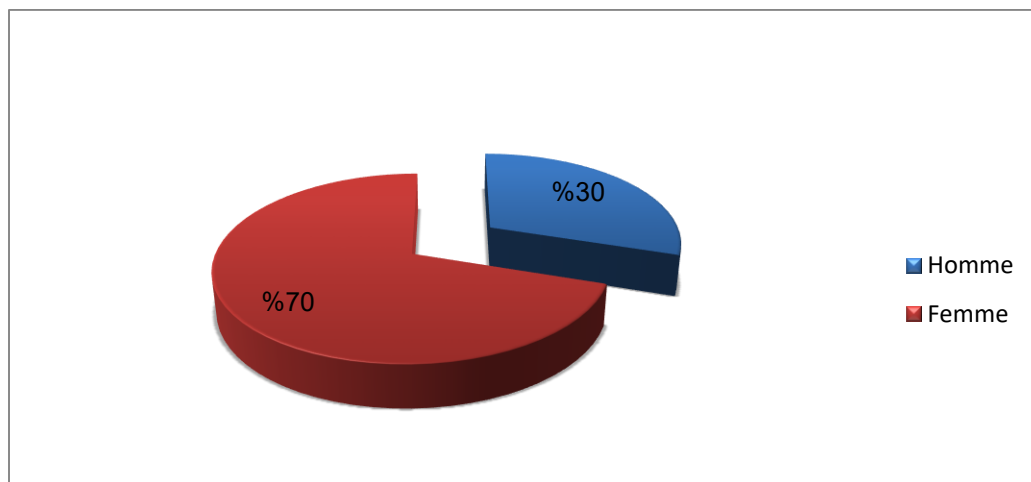


Figure 24 : Répartition d'échantillon par sexe

La majorité de nos enquêtés sont du sexe féminin comme le montre la graphie ci-dessus

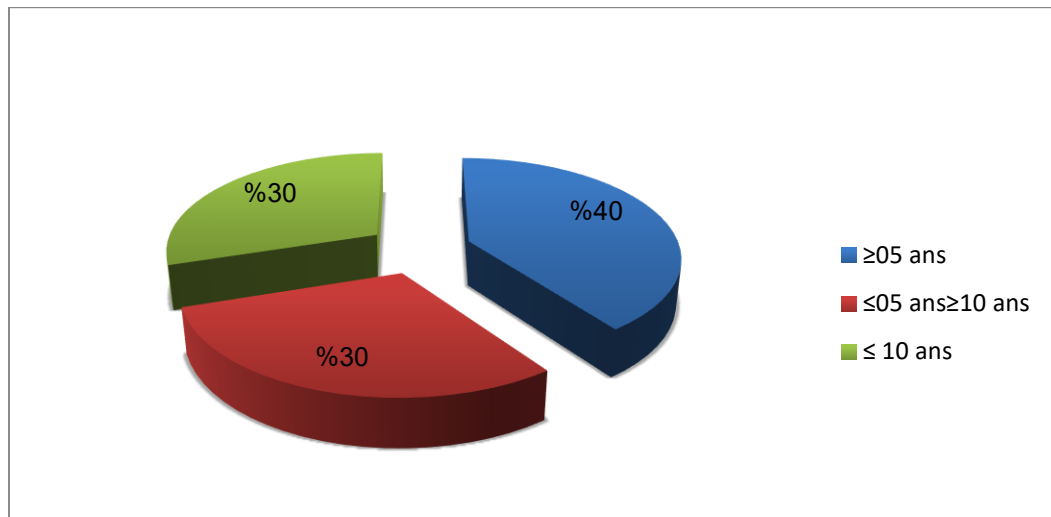


Figure 25 : Représentation des enquêtes selon l'expérience

D'une part, le choix aléatoire de notre public nous permet de confronter une hétérogénéité d'expérience professionnelle répartie en trois(03) catégories que nous précisons, la première catégorie des enseignants moins expérimentés qui n'ont pas passé cinq ans, elle présente un pourcentage de 40%, la deuxième catégorie forme 30% de la population enquêtée, elle regroupe ceux qui ont une expérience entre cinq et dix ans. La dernière 30% présente les enseignants qui sont assez expérimentés : ceux qui ont dépassé dix ans en exerçant le métier d'enseignement.

D'autre part, il nous garantit la diversification des diplômes obtenus comme l'indique le diagramme circulaire au-dessous.

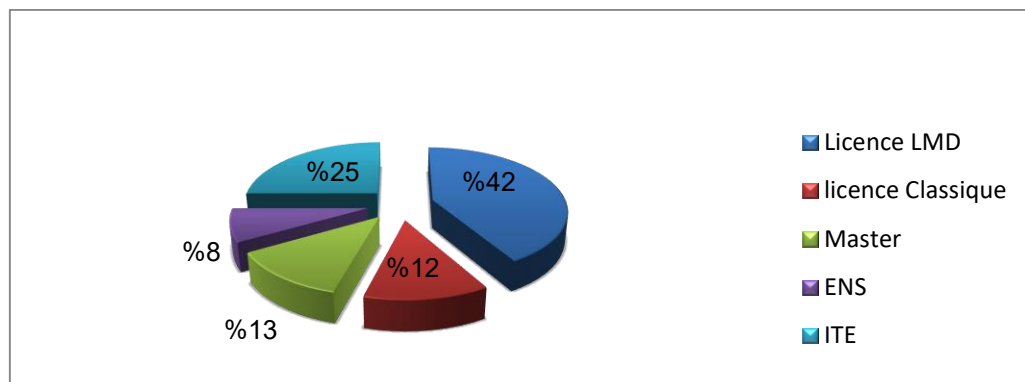


Figure 26 : Représentation des enquêtes selon la nature de diplôme

La majorité de notre population enquêtée à savoir 42% ont la licence LMD, 25% des enseignants sont formés dans ITE, alors que 13% ont le diplôme de master, alors que 12% de notre échantillon ont la licence classique, la dernière catégorie minoritaire est formé des sortent de l'ENS sont 8% de notre public. Cette variété des diplômes obtenus nous permet d'avoir une multiplication des réponses.

3. Analyse et interprétation des données

1. Faites-vous la différence entre le para-verbal et le non-verbal ?

Réponse	Oui	Non
Nombre	17	03
Pourcentage	85%	15%

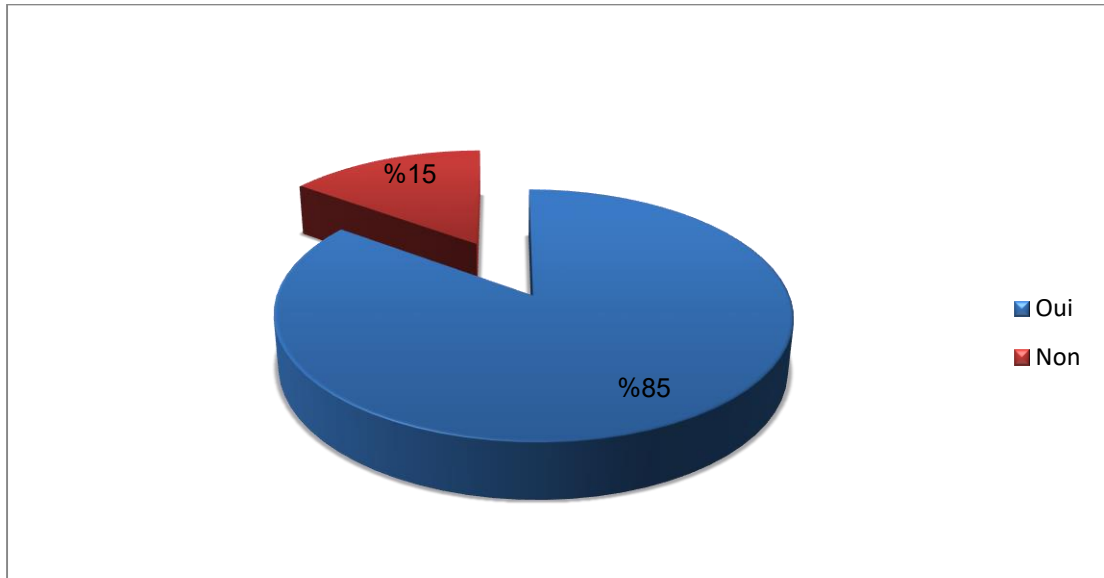


Figure 27 : La différence entre le para-verbal et le non-verbal

La première question vise à voir si les enseignants distinguent entre le para-verbal et le non-verbal. D'après les résultats recueillis, à part les trois enseignants qui ignorent la distinction, nous pouvons dire que la plupart de public enseignant à savoir 85% peut faire la différence entre ces types de communication. Cependant parmi les dix-sept (17) enseignants déclarant conscients de la distinction entre le para-verbal et le non-verbal nous ne trouvons que six (06) qui ont justifiés correctement.

A l'issus de ces réponses, nous remarquons qu'une minorité de la population enquêtée différencie correctement entre la communication para-verbale et la communication non-verbale, le reste a une idée fausse sur ce thème, cela peut être justifié par une manque des connaissances théoriques de leur part.

2. La variation de la voix de l'enseignant

La variation de la voix	Ordinairement	Une intonation variante
Nombre	00	20
Pourcentage	00%	100%

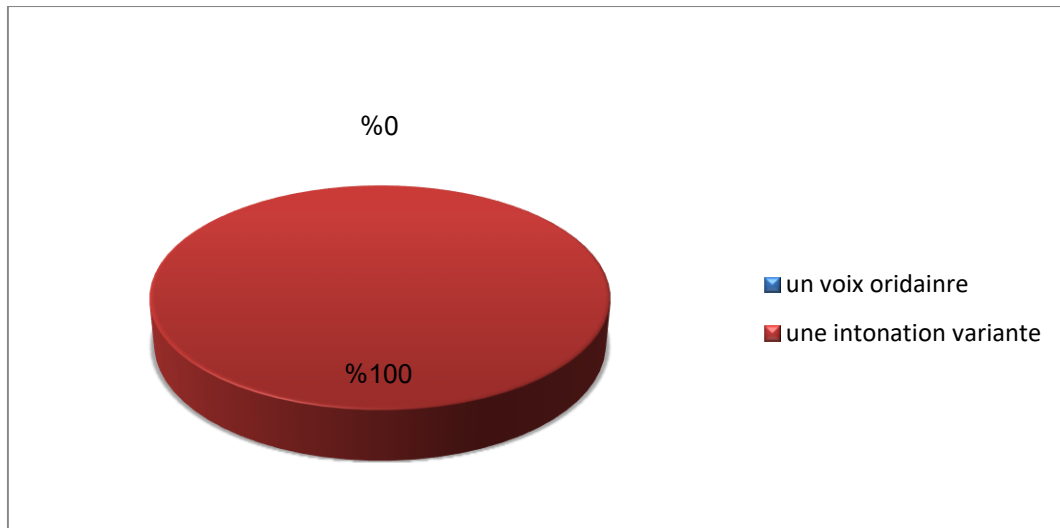


Figure 28 : La variation de la voix de l'enseignant

Les données inscrits dans le tableau ci-dessus montrent que la majorité des interrogés (20), ce qui exprime leur conscience de l'importance de ce facteur dans l'interaction pendant une séance pédagogique. Ils adoptent une intonation variante en fonction des besoins d'apprentissage afin d'aider l'apprenant à comprendre.

En s'appuyant sur ces données, nous pouvons constater que la variation de l'intonation utilisée par l'enseignant, en classe des langues, notamment, dans le cycle primaire, est omniprésente dans des différentes activités comme un tremplin d'apprentissage.

3. Avoir conscience en modulant la voix

Avoir conscience en modulant la voix	Souvent	Parfois	Jamais
Nombre	12	08	00
Pourcentage	60%	40%	00%

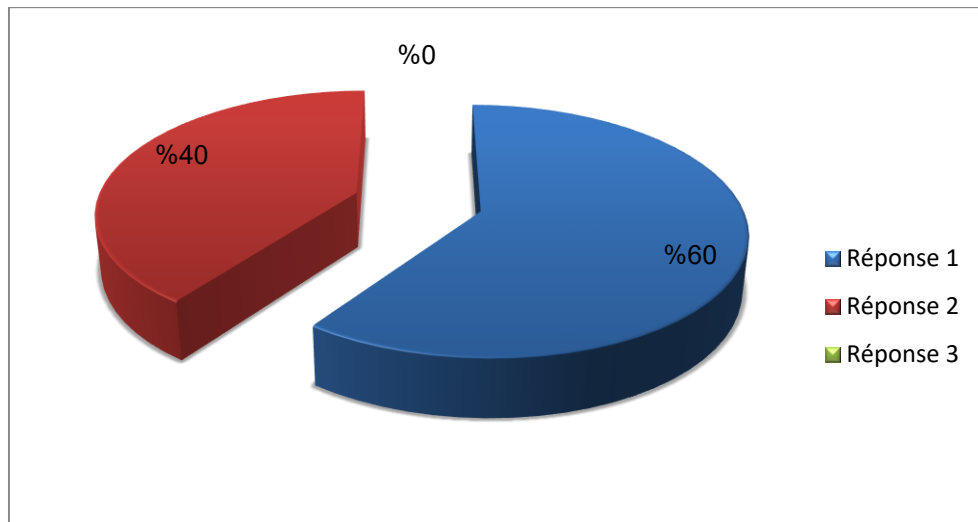


Figure 29 : Avoir conscience en modulant la voix de l'enseignant

A travers les résultats affichés dans le tableau précédent, 60% de notre échantillon se concentrent d'avantage sur leur manière d'expliquer et de présenter les informations, au sein de classe, sachant que le ton de la voix et le débit jouent un rôle primordiale dans un cours pédagogique. D'autre moins nombreux (40%) sont moins conscients de leur ton de voix.

A la lumière de ces résultats, nous déduisons que, majoritairement, les enseignants donnent la priorité au para-verbal dans un milieu pédagogique entant qu'un pôle responsable.

4. L'exploitation des gestes en classe

Fréquence	Souvent	Rarememnt	Jamais
Nombre	19	01	00
Pourcentage	95%	05%	00%

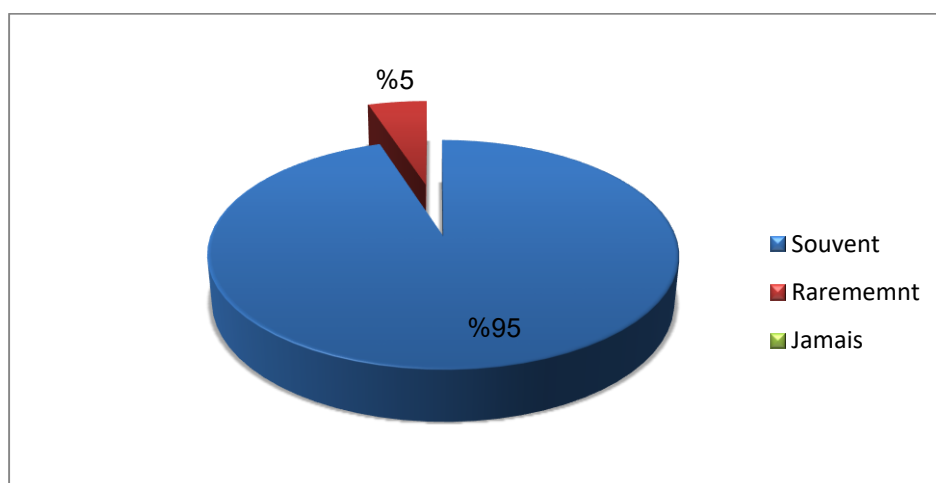


Figure30 : La fréquence d'exploitation des gestes d'après l'échantillon

Parmi les 20 enseignants questionnés, la majorité écrasante, 19 entre eux (95%) déclarent qu'ils exploitent la gestuelle fréquemment lors de son acte pédagogique, quant au reste, nous mentionnons qu'un seul (01) enseignant qui en fait recours rarement.

Selon les résultats obtenus, nous pouvons dire que les gestes de l'enseignant accompagnent son verbal, dans une situation pédagogique, afin de garantir la bonne transmission des savoirs. L'emploi de cet outil pédagogique (geste) dépend de l'expérience de l'enseignant, sa motivation ainsi que le volume horaire que demeure un facteur temporel repaire pour ce dernier

5. Le choix des gestes dans une situation d'enseignement

Le choix des gestes	Intentionnel	Non-intentionnel
Nombre	18	02
Pourcentage	90%	10%

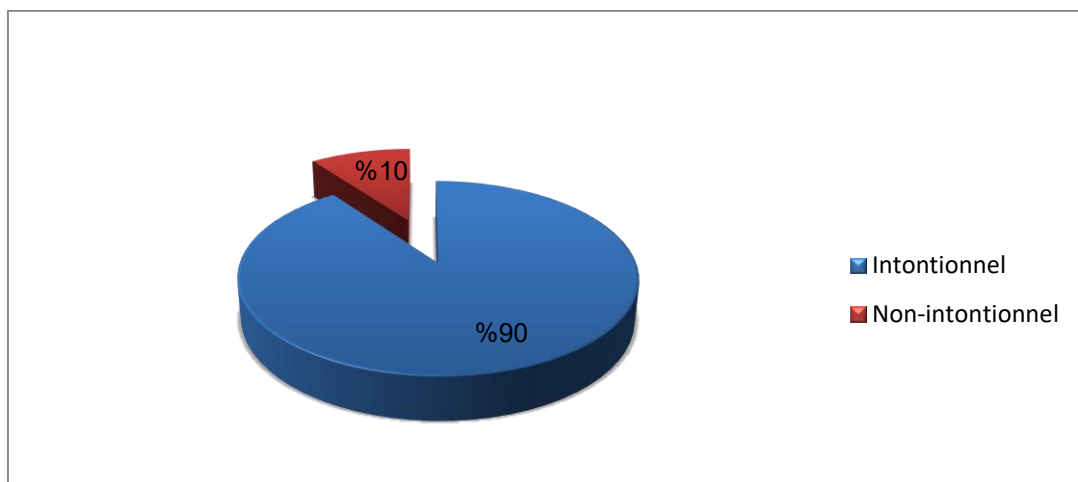
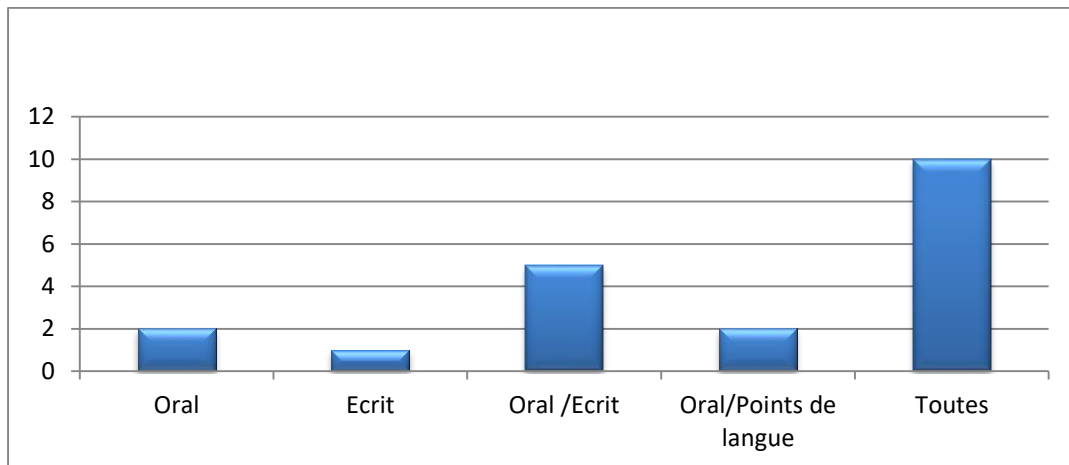


Figure31 : Le choix des gestes par le public enseignant

A partir de la lecture des données du diagramme au-dessus, nous remarquons que 90% de la population interrogée gesticulent d'une façon intentionnelle et considèrent leurs gestes comme un moyen communicatif qui complètent leurs propos (leur oral). Alors que les 10% d'entre eux voient que leur gestuelle est non-intentionnelle.

En tenant compte ces chiffres, la majorité de notre échantillon gesticulent intentionnellement dans un contexte pédagogique en fonction des besoins des apprenants ; ils pensent que le geste est acte pédagogique qui doit être programmé.

6. Quelle activité nécessite le recours fréquent à la gestuelle**Figure 32 : Les activités nécessitent le recours aux gestes**

Le déroulement de chaque séance se diffère d'une à l'autre. En analysant les résultats obtenus de notre public enseignants, nous trouvons que l'activité de la compréhension de l'oral est très marquée par l'exploitation de la gestuelle, elle est sélectionnée 02 fois toute seule et 12 fois couplée avec d'autres activités. Parmi les enquêtés, 05 déclarent qu'ils font recours aux gestes pendant les deux séances de compréhension de l'oral et la compréhension de l'écrit. Deux autres enseignants trouvent que l'oral et les points de langues demandent l'utilisation de mouvements corporels. Alors que 10 enseignants trouvent que les gestes sont obligatoires dans toutes les activités proposées. Une minorité (5%) des enquêtés affirme qu'elle exploite sa gestualité lors de la séance de la compréhension écrite seulement.

A la base de ces résultats, nous constatons que l'activité de la compréhension de l'oral en premier lieu et la compréhension de l'écrit en deuxième lieu nécessitent un emploi fréquent des gestes d'après le public enseignant. Ce choix dépend probablement de la particularité des objectifs de ces activités qui visent la maîtrise de certaine capacité d'interprétation par l'enseignée afin de développer sa compétence de compréhension.

7. Les gestes, en classe de FLE, ont la fonction :

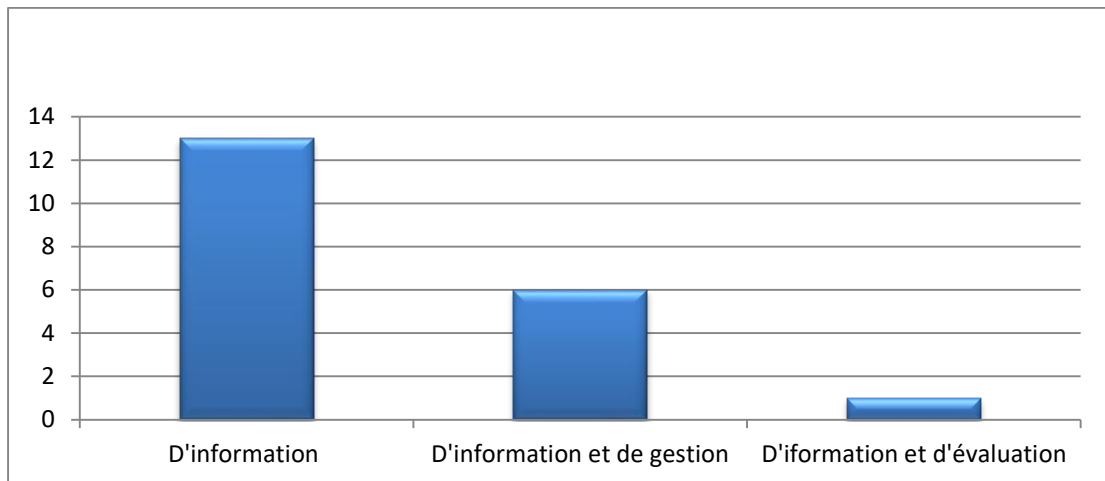


Figure 33 : La fonction des gestes en classe de FLE

65% des gestes pédagogique de nos enquêtés servent à présenter les informations au jeune apprenant. Alors que 30% des questionnés se mettent d'accord avec eux mais en ajoutant un troisième choix qui est la gestion. Un enseignant (05%) utilise sa gestuelle, à la fois, pour transmettre des informations également pour mener l'évaluation dans une situation pédagogique.

Nous pouvons déduire que la corporalité dans un contexte pédagogique sert principalement à transmettre des informations tout en facilitant la compréhension aux enseignées.

A la base de notre partie théorique, il y a des enseignants qui n'exploitent pas les gestes pour gérer leurs classes. En plus la majorité ne savent pas l'importance de la gestualité comme un élément évaluateur.

8. Le geste pédagogique : facilitateur de la compréhension

Le geste facilitateur de compréhension	Souvent	Rarement	Jamais
Nombre	20	00	00
Pourcentage	100%	00%	00%

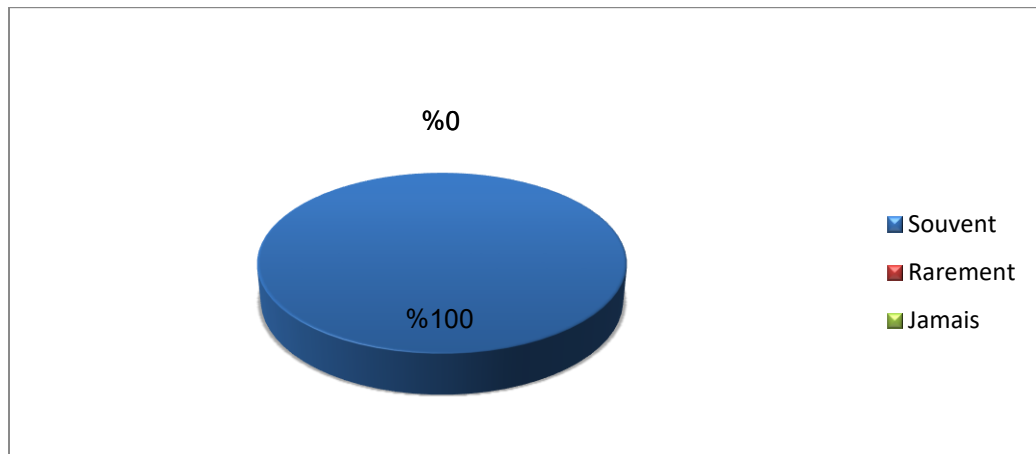


Figure 34: Le geste un facilitateur de la compréhension

La totalité des enseignants participants à ce questionnaire (100%) se mettent d'accord que la gestualité en classe de FLE facilite l'accès au sens, le décodage des propos verbaux de l'enseignant en facilitant la compréhension aux apprenants. Ce dernier, par expérience, a trouvé que la corporalité et l'emploi des mains et du visage ont un rendement remarquable dans l'enseignement et l'apprentissage des langues étrangères.

9. Le geste pédagogique : facteur de mémorisation

Le geste un moyen de mémorisation	Oui	Non
Nombre	20	00
Pourcentage	100%	00%

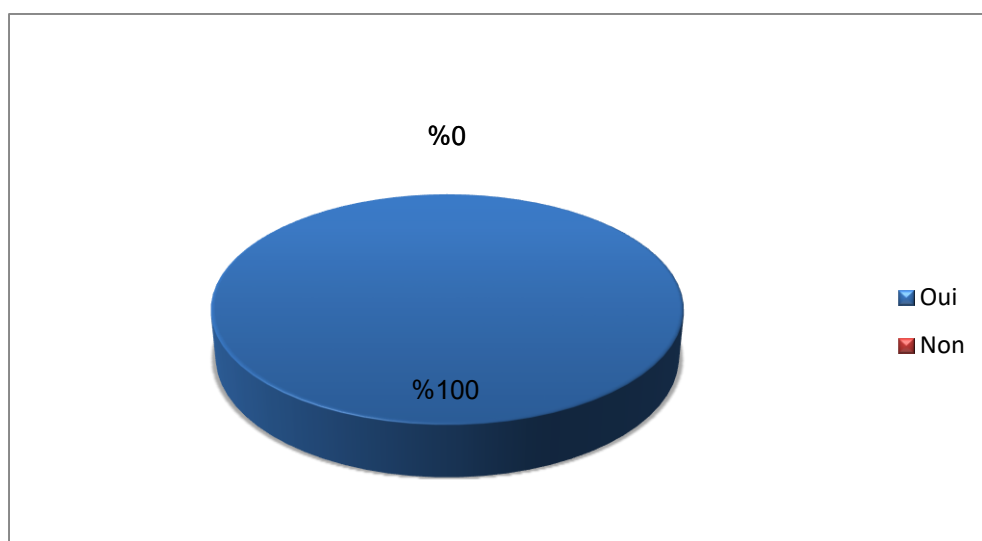


Figure 35 : Le geste pédagogique un facteur de mémorisation

D'après les réponses recueillies, il est à noter que toute la population (100%) pense que sa gestualité renforce le mécanisme de la mémorisation chez les enseignés en les incitant à emmagasiner certains items. En se basant sur la mémoire visuelle nous pouvons installer chez l'apprenant des nouveaux savoirs sans faire recours à la langue maternelle.

10. Le geste pédagogique : stimulus de motivation

La geste un stimulus de motivation	Motivés	Très motivés	Non motivés
Nombre	14	06	00
Pourcentage	70%	30%	00%

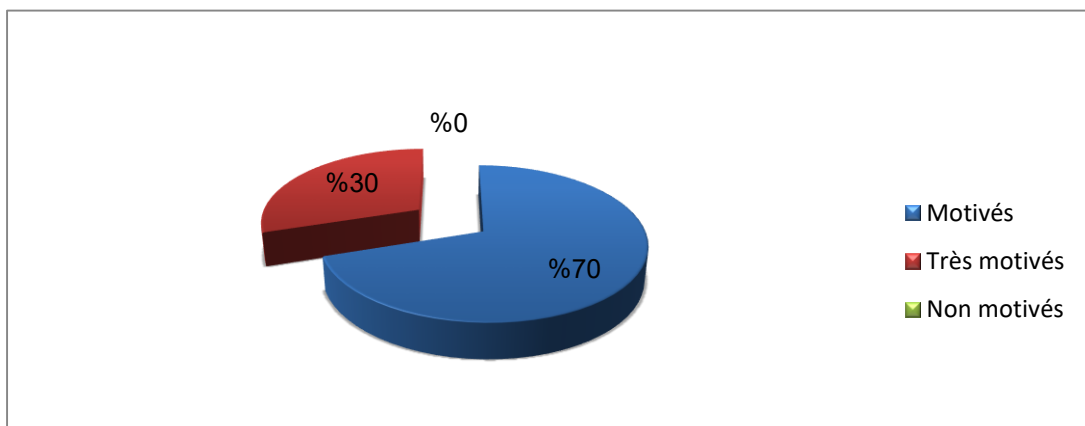


Figure 36 : Le geste pédagogique un stimulus de motivation

En s'appuyant sur les données notées dans le tableau au-dessus et la figure 36, nous remarquons que 70% de la population questionnée trouve que sa gestualité suscite la motivation de leurs jeunes apprenants en les rendant très motivés ; 30% des enseignants affirment que leurs mouvements corporels motivent ses enseignés en attirant leur attention et en les insistant à réagir lors de la séance. Pour ces derniers le geste et l'outil et la stratégie idéale pour motiver l'apprenant.

11. L'importance de la communication para-verbale et non-verbale en classe du FLE

L'importance du para-verbal et non-verbal	Oui	Non
Nombre	19	01
Pourcentage	95%	05%

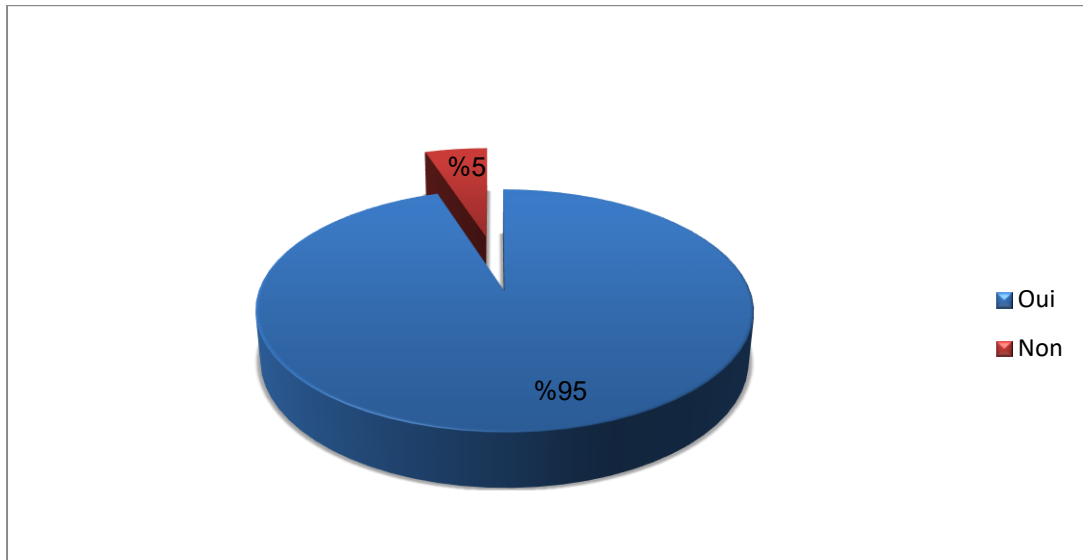


Figure 37 :L'importance du para-verbal et non-verbal en classe du FLE

En vue d'attester l'importance et le rôle de la communication para-verbale même non-verbale dans la pratique de classe auprès de notre public enseignant. A travers les résultats affichés au-dessus nous constatons qu'un grand nombre entre eux, 95%, accordent une grande importance à l'aspect non-verbal notamment le para-verbal dans contexte didactique. 05% des enseignants questionnés ont choisi la réponse contraire.

• Les justifications des réponses

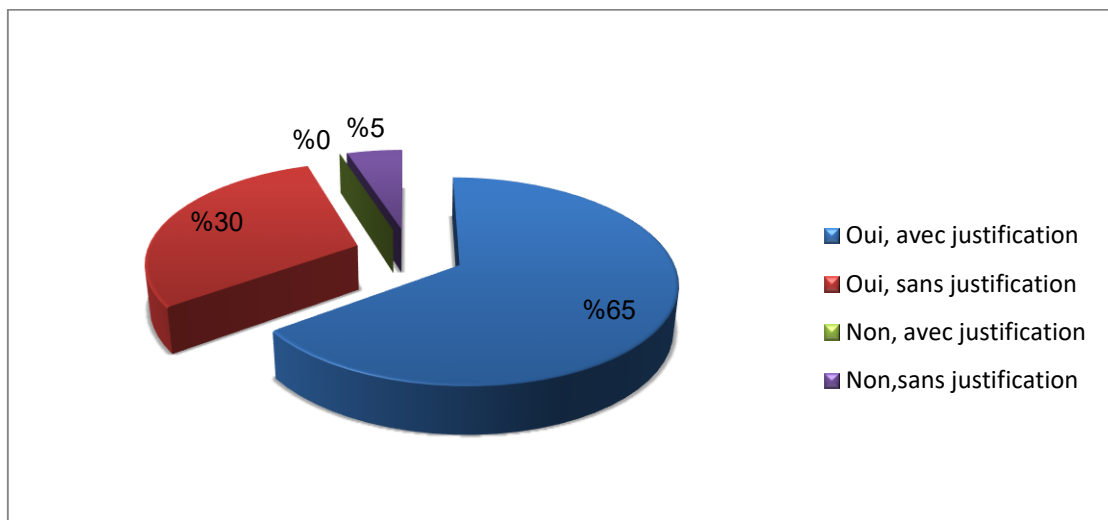


Figure 38 : Les justifications des réponses

En répondant à cette dernière question, 30% des interrogés ont préférés de répondre sans justifier leur choix. Alors que 65% de la population enquêtée a justifié son choix en validant l'importance du para-verbal et non-verbal au sein de classe. Ils trouvent que l'exploitation du para-verbal et non-verbal servent à faciliter la compréhension aux

apprenants, aussi ils aident les enseignés à mémoriser un nouveau lexique, en plus ils sont essentiels pour bien gérer l'échange communicatif dans un cours pédagogique.

4. Synthèse

Par le biais du questionnaire, cette enquête nous donne des résultats logiques qui confirment certainement nos hypothèses proposées pour répondre à notre problématique.

Après avoir analysé les résultats obtenus, nous confirmons l'omniprésence du para-verbal et le non-verbal en classe du FLE. Ils jouent un rôle primordial dans la pratique de classe car ils assurent la bonne compréhension du public apprenant également ils améliorent la capacité de la mémorisation de la part des enseignés.

Nous disons que la majorité des public enseignant ne distinguent pas correctement entre l'aspect para-verbal et non-verbal, pour cela, nous exhortons les responsables et les inspecteurs de programmer des ateliers pour la formation des enseignants.

CONCLUSION

L'enseignement-apprentissage du FLE se base sur la communication comme acte fondamental pour atteindre des fins pédagogiques ; la compréhension des contenus écrits est parmi les centres d'intérêt. Lors de nos pratiques enseignantes au primaire, nous avons constaté une faiblesse pénalisante au niveau de la compréhension de l'écrit, ce qui influence compétence communicative et rédactionnelle des apprenants. Dans une tentative de résoudre ce phénomène, nous nous appuyons sur le para-verbal et le langage corporel de l'enseignant comme des outils didactiques assez rentable dans l'amélioration de la compréhension de l'écrit de jeune apprenant.

La question suivante a constitué le point de départ de notre recherche :

Comment le para-verbal et le non-verbal de l'enseignant améliorent-ils la pratique de classe en FLE et assurent l'accès au sens des textes écrits ?

Pour répondre à notre questionnement, nous avons procédé à une expérimentation, le moyen idéal qui nous a permis de faire un constat direct concret de la mise en valeur de l'impact du para-verbal et le non-verbal de l'enseignant sur la compréhension de l'écrit par le public apprenant. En plus l'observation directe qui nous a donné la possibilité de vivre une expérience réelle avec les écoliers qui ont montré une participation et une interaction active avec leur enseignante. Un résultat remarquable de l'exploitation des gestes et de la voix de cette dernière. Enfin, nous avons mené une enquête auprès des enseignants du cycle primaire dont l'objectif est de savoir si le public enseignant bénéficie des deux aspects : para-verbal et non-verbal pour affirmer nos anticipations, ce questionnaire nous a assuré des réponses fiables du public enseignant.

A travers l'analyse des résultats et des données recueillis et les conséquences positives remarquées de l'application de notre variable sur la compréhension, la mémorisation et la motivation des apprenants, nous pouvons confirmer nos hypothèses suggérées précédemment dans l'introduction. L'exploitation du para-verbal et du non-verbal peut d'abord, servir comme un outil idéal pour améliorer la compétence de la compréhension de l'écrit, en plus, son emploi aura une grande rentabilité sur la motivation de l'écolier et par conséquent sur le développement de sa capacité de mémorisation.

En outre, l'exploitation pertinente des deux aspects de la communication aide l'apprenant à actualiser sa mémoire en enrichissant son lexique par stockage des nouveaux concepts renforcés par des gestes ou marqués par une spécificité para-verbale. Dès lors, ils

servent à favoriser le climat d'apprentissage en suscitant extrêmement la motivation de l'enseigné et attirant son attention.

Au sein de classe de FLE, le para-verbal de l'enseignant peut être un support essentiel pour interpréter le contenu d'un message et pour interagir avec les apprenants également pour capter leurs attention. Certainement, chaque apprenant apprend d'une manière déférente de l'autre, cette astuce pédagogique offre une énorme diversification car elle répond aux différents besoins des apprenants tout en modulant les différentes techniques d'apprentissage.

Dans un contexte pédagogique, l'enseignant de français s'appuie sur son para-verbal comme une technique d'apprentissage tout en modulant sa voix afin d'assurer son cours. En plus, il intègre ses mouvements corporels pour visualiser et compléter son verbal. Ces aspects de la communication étaient pris en compte et traités dans ce mémoire

Pour conclure, après avoir prouvé l'utilité de cette pratique pédagogique, nous pouvons d'un côté, insister sur la rentabilité du para-verbal et du non-verbal dans le processus d'enseignement-apprentissage du FLE. D'autre côté, nous nous permettons d'inviter les formateurs et les enseignants à exploiter cet outil bénéfique pour atteindre les finalités d'apprentissage : faire comprendre et motiver l'apprenant. Nous espérons pouvoir être au service de l'apprentissage du FLE. Nos réflexions sur l'intégration du para-verbal et non-verbal et que ce simple travail ouvre plus des perspectives à d'autres recherches plus poussées.

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages

- Abric, J-C. (2008). *Psychologie de la communication*. Armand Colin Editions.
- Angers, M. (2015). *Initiation pratique à la méthodologie des sciences humaines*. Alger : Casbah Editions.
- Barrier, G. (1996). *La communication non verbal, comprendre les gestes : perception et signification*. Paris : ESF Editions.
- Baylon, C. & Fabre, P. (1981). *Initiation à la linguistique*. Paris Nathan Editions.
- Cadet, L. & Tellier, M. (2014). *Le corps et la voix de l'enseignant : théorie et pratique*. Paris : Maison des langues.
- Calibrs, G & Porcher, L. (1889). *Geste et communication*. Paris : Didier Hatier.
- Cuq, J-P & Gruca, I. (2005). *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*. Press Universitaires de Grenoble.
- Dubois, D. (1976). *Lire des textes au sens*. Seuil Editions.
- Hemlick, J., Jackson, D. et Watzlawick, P. (1967). *Dans Une logique de la communication*. Paris : Editions du Seuil.
- Gaonac'h, D & Fayol, M. (2005). *Aide les élèves à comprendre : des textes au multimédia*. Paris : Hachette.
- Tellier, M. (2008). Dans Feuillet, J. *Les enjeux d'une sensibilisation très précoce aux langues étrangères en milieu institutionnel*. Nantes : Editions du CRINI.
- Tellier, M. (2010). Faire un geste pour l'apprentissage : Le geste pédagogique dans l'enseignement précoce : Impact sur le développement de la langue maternelle. Dans Corblin, C. & Sauvage, J. *L'enseignement des langues vivantes étrangères à l'école*. Paris : Le Harmattan.
- Viau, R. (2009). *La motivation en contexte scolaire*. 2^{ème} Edition., Canada : Boeck.

Dictionnaires

- Cuq, J-P. (2003). *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*. Paris : CLE international de Seuil.
- *Le petit Larousse illustré*. (2007). Paris : Larousse.
- *Le petit Larousse illustré*. (2015). Paris : Larousse.
- *Le petit Robert*. (2003). Paris : Robert.
- Gallison, R & Coste, D. (1976). *Dictionnaire de didactique des langues*.
- Robert, J-P. (2008). *Dictionnaire pratique de didactique du FLE*. Paris : Editions Ophrys.

Mémoires et thèses

- Ouldbenali, N. (2006). *Compréhension et expression de l'oral en classe de première année de licence de français*. (Mémoire de magister en français. Université de Bejaia)
- Tellier, M. (2006). *L'impact du geste pédagogique sur l'enseignement /apprentissage des langues étrangères : Etude sur des enfants de 5ans*. (Thèse de doctorat, Paris : Université Paris 7 – Paris-Diderot). [En ligne]<https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01664503>

Sitographie

Ouvrages en ligne

- Croisile, B. (2009). *Tous sur la mémoire*. Paris : Odil Jacob. [En ligne]https://books.google.dz/books?id=j8GxMmYgbJUC&printsec=frontcover&dq=croisile&hl=ar&sa=X&redir_esc=y#v=onepage&q=croisile&f=false
- Groussy, G. (1989). *La Génération de la communication*. Press Universitaires du Septentrion. [En ligne]
https://books.google.dz/books?id=DEId3fyus-EC&pg=PA139&dq=La+G%C3%A9n%C3%A9ration+de+la+communication&hl=ar&sa=X&ved=2ahUKEwjn_d_o9Iz4AhX5iP0HHauvAWkQ6AF6BAGJEAI#v=onepage&q=La%20G%C3%A9n%C3%A9ration%20de%20la%20communication&f=false
- Klocker, S. (2009). *Manuel de l'animateur en éducation non formelle*. France Conseil de l'Europe. [En ligne]
https://books.google.dz/books?id=v5qXBgAAQBAJ&printsec=frontcover&dq=Manuel+de+l%27animateur+en+%C3%A9ducation+non+formelle&hl=ar&sa=X&redir_esc=y#v=onepage&q=Manuel%20de%20l'animateur%20en%20%C3%A9ducation%20non%20formelle&f=false
- Maisonneuve, D. (2004). *Les relations publiques: Le syndrome de la Cage de Faraday*. Québec: PUQ. [En ligne]
<https://books.google.dz/books?id=QnVDPlfWPKMC&pg=PA58&dq=les+relations+publiques&hl=ar&sa=X&ved=2ahUKEwizluaY0Nr4AhWYhP0HHQ7ACUQU6AF6BAGDEAI#v=onepage&q=les%20relations%20publiques&f=false>
- Pavelin, B. (2002). *Le geste à la parole*. Toulouse : Presses Universitaires du Mirail. [En ligne]
https://books.google.dz/books?id=bgXA0J6dm9MC&printsec=frontcover&dq=Le+geste+%C3%A0+la+parole&hl=ar&sa=X&redir_esc=y#v=onepage&q=Le%20geste%20%C3%A0%20la%20parole&f=false

Revues et Articles

- De Fornel, M. (1993). Sémantique et pragmatique des gestes métaphorique. *Cahiers de linguistique française* (14), pp. 247-248. Paris : EHESS. [En ligne]<https://books.google.dz/books?id=-5rC94RaitQC&pg=PA247&dq=S%C3%A9mantique+et+pragmatique+du+geste+m%C3%A9taphorique&hl=ar&sa=X&ved=2ahUKEwj6heuzgY34AhVM8bsIHSRIBP8Q6AF6BAgIEAI#v=onepage&q=S%C3%A9mantique%20et%20pragmatique%20du%20geste%20m%C3%A9taphorique&f=false>
- Collectta, J-M. (2005). *Communication non verbale et parole multimodale : quelques implications didactiques ?* Le français dans le monde : Recherches et Applications. Français dans le monde. Paris.
- Menahen, R. (1983). La voix et la communication des affects. *L'année psychologique* 83(2), pp.537-560.[En ligne]<https://gerflint.fr/Base/France11/rouchouse.pdf>
- Petit, L.(2006). La mémoire. *Presses Universitaires de France*. Que sais-je?<https://www.cairn.info/collection-que-sais-je.htm>
- Tellier, M. (2008). Dire avec des gestes. *Le français dans le monde. Recherches et applications*,CLE International, pp.40-50.
<https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00371029/document>

Dictionnaire en ligne

- <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/m%C3%A9moire/50401>

ANNEXES

Annexe 01 : Liste des figure

Numéro	Titre	Page
Figure 01	Le schéma de communication de Jakobson	16
Figure02	Schéma des composantes de la communication non-verbale	20
Figure 03	Exemple d'emblème français (excellent) (Pavelin, 2002 :103)	25
Figure 04	L'icône d'apprentissage	36
Figure 05	Répartition des écoliers selon l'âge	40
Figure 06	Représentation des écoliers selon le sexe	41
Figure 07	Diagramme des résultats du pré-test du groupe témoin (activité 1)	46
Figure 08	Diagramme des résultats du pré-test du groupe expérimental (activité 1)	46
Figure 09	Représentation graphique des résultats du pré-test du groupe témoin (activité 2)	47
Figure10	Représentation graphique des résultats du pré-test du groupe expérimental (activité 2)	47
Figure 11	Schéma des résultats du pré-test du groupe témoin (activité 3)	48
Figure 12	Schéma des résultats du pré-test du groupe expérimental (activité 3)	48
Figure 13	Graphie des résultats du pré-test du groupe témoin (partie 2)	49
Figure 14	Graphie des résultats du pré-test du groupe expérimental (partie 2)	49
Figure 15	Diagramme des résultats du post-test du groupe témoin (activité 1)	50
Figure 16	Diagramme des résultats de post-test du groupe expérimental (activité 1)	50
Figure 17	Représentation graphique des résultats de post-test du groupe témoin (activité 2)	51
Figure 18	Représentation graphique des résultats de post-test du groupe expérimental (activité2)	51
Figure 19	Schéma des résultats de pos-test du groupe témoin (activité 3)	52
Figure 20	Schéma des résultats de post-test du groupe expérimental (activité 3)	52
Figure 21	Graphie des résultats de pos-test du groupe témoin (partie 2)	53
Figure 22	Graphie des résultats de post-test du groupe expérimental (partie 2)	53
Figure 23	Comparaison entre les résultats correctes du groupe expérimental et de groupe témoin lors du post-test	54
Figure 24	Répartition d'échantillon par sexe	57

Figure 25	Représentation des enquêtes selon l'expérience	58
Figure 26	Représentation des enquêtes selon la nature de diplôme	58
Figure 27	La différence entre le para-verbal et le non-verbal	59
Figure 28	La variation de la voix de l'enseignant	60
Figure 29	Avoir conscience en modulant la voix de l'enseignant	61
Figure 30	La fréquence d'exploitation des gestes d'après l'échantillon	61
Figure 31	Le choix des gestes par le public enseignant	62
Figure 32	Les activités nécessitent le recours aux gestes	62
Figure 33	La fonction des gestes en classe de FLE	63
Figure 34	Le geste un facilitateur de la compréhension	63
Figure 35	Le geste pédagogique un facteur de mémorisation	64
Figure 36	Le geste pédagogique un stimulus de motivation	65
Figure 37	L'importance du para-verbal et non-verbal en classe du FLE	65
Figure 38	Les justifications des réponses	66

Annexe 02 : Liste des tableaux

Numéro	Titre	Page
Tableau 01	La grille d'observation du para-verbal et non-verbal de l'enseignante	42
Tableau 02	La deuxième grille d'observation de la typologie des gestes	43

Annexe 03 : Exemple du questionnaire

Questionnaire

Dans le cadre de recherche en vue d'élaboration d'un mémoire de fin étude de Master en didactique de FLE, qui s'intitule "*Le non-verbal et le para-verbal en classe du FLE : entre tremplin et obstacle à l'apprentissage. Cas d'étude 5^{ème} année primaire*". Nous vous prions de bien vouloir répondre au questionnaire suivant.

Sexe :

Homme

☐

Femme

☐

Expérience :

Moins de 05 ans

☐

Entre 05 et 10 ans

☐

Plus de 10 ans

☐

Diplôme :.....

1-Faites-vous la différence entre le non-verbal et le para-verbal ?

-Oui

☐

-Non

☐

Laquelle :

.....

2- Comment utilisez- vous votre voix quand vous enseignez ?

-J'utilise ma voix ordinairement

☐

-J'utilise une intonation variée

☐

3- Prenez- vous conscience du ton de votre voix lorsque vous exercez votre profession en classe.

-Souvent je suis conscient du ton de ma voix.

☐

-Parfois je ne fais pas attention au ton de ma voix.

☐

-Je pense que le ton de ma voix n'est pas assez important.

☐

4- Est-ce que vous faites recours aux gestes pour transmettre les savoirs aux apprenants.

- Souvent

☐

- Rarement

☐

- Jamais

☐

5- Le choix de gestes dans une situation d'enseignement / apprentissage est.

☐

- Intentionnel

- Non-intentionnel ☐

6- Dans quelles activités vous faites recours à la gestuelle.

- Compréhension de l'oral ☐

- Compréhension de l'écrit ☐

- Activités de points de langue ☐

Autres

.....

7- Pensez-vous que l'utilisation des gestes dans votre leçon ayant une fonction.

- D'information ☐

- De gestion ☐

- D'évaluation ☐

Autres :

8- Pensez-vous que le recours aux gestes pour expliquer votre cours facilite la compréhension aux apprenants.

- Souvent ☐

- Rarement ☐

- Jamais ☐

9- Vos apprenants mémorisent mieux le vocabulaire quand vous expliquez le contenu en utilisant la gestuelle.

- Oui ☐

- Non ☐

10- La gestualité en classe rend vos apprenants.

- Motivés ☐

- Très motivés ☐

- Non motivés ☐

11- Dans un contexte didactique, voyez-vous que la communication para-verbale et non-verbale sont importantes.

-Oui ☐

-Non ☐

Justifier:.....
.....

Merci pour votre collaboration

Annexe 04 : Quelques copies du questionnaire

Questionnaire

Dans le cadre de recherche en vue d'élaboration d'un mémoire de fin étude de Master en didactique de FLE, qui s'intitule "Le non-verbal et le para-verbal en classe du FLE : entre tremplin et obstacle à l'apprentissage . Cas d'étude 5^{ème} année primaire " . Nous vous prions de bien vouloir répondre au questionnaire suivant .

Sexe :

Homme ☒ Femme ☐

Expérience :

Moins de 05 ans ☐

Entre 05 et 10 ans ☐

Plus de 10 ans ☒

Diplôme : DEUA

1- Faites vous la différence entre le non-verbal et le para-verbal ?

- Oui ☒

- Non ☐

Laquelle : Le non-verbal (la respiration, les gestes, le changement de couleur de certaines parties du visage) - le para-verbal (la voix) le rythme, le ton, la rapidité...

2- Comment utilisez - vous votre voix quand vous enseignez ?

- J'utilise ma voix ordinairement ☐

- J'utilise une intonation variée ☒

3- Prenez - vous conscience du ton de votre voix lorsque vous exercez votre profession en classe .

- Souvent je suis conscient du ton de ma voix . ☒

- Parfois je ne fais pas attention au ton de ma voix . ☐

- Je pense que le ton de ma voix n'est pas assez important . ☐

4- Est-ce que vous faites recours aux gestes pour transmettre les savoirs aux apprenants .

- Souvent ☒

- Rarement ☐

- Jamais ☐

5- Le choix de gestes dans une situation d'enseignement / apprentissage est .

- Intentionnel ☒

- Non-intentionnel ☐

6- Dans quelles activités vous faites recours à la gestuelle .

- Compréhension de l'oral ☒
- Compréhension de l'écrit ☒
- Activités de points de langue ☐

Autres : *la comptine*

7- Pensez-vous que l'utilisation des gestes dans votre leçon ayant une fonction .

- D'information ☒
- De gestion ☐
- D'évaluation ☐

Autres :

8- Pensez-vous que le recours aux gestes pour expliquer votre cours facilite la compréhension aux apprenants .

- Souvent ☒
- Rarement ☐
- Jamais ☐

9- Vos apprenants mémorisent mieux le vocabulaire quand vous expliquez le contenu en utilisant la gestuelle .

- Oui ☒
- Non ☐

10- La gestualité en classe rend vos apprenants .

- Motivés ☒
- Très motivés ☐
- Non motivés ☐

11- Dans un contexte didactique , voyez - vous que la communication para-verbale et non-verbale sont importantes .

- Oui ☒
- Non ☐

Justifier: *Dans un contexte didactique la communication para-verbale et non-verbale sont importantes parce qu'elles aident l'enseignant à transmettre le message qu'il veut*

Merci pour votre collaboration

Questionnaire

Dans le cadre de recherche en vue d'élaboration d'un mémoire de fin étude de Master en didactique de FLE ,qui s'intitule "Le non-verbal et le para-verbal en classe du FLE : entre tremplin et obstacle à l'apprentissage . Cas d'étude 5^{ème} année primaire " . Nous vous prions de bien vouloir répondre au questionnaire suivant .

Sexe :

Homme

☒

Femme

☐

Expérience :

Moins de 05 ans

☐

Entre 05 et 10 ans

☒

Plus de 10 ans

☐

Diplôme : ... *Master Littérature de l'interculturel* ...

1- Faites vous la différence entre le non-verbal et le para-verbal ?

-Oui

☒

-Non

☐

Laquelle : *le premier correspond les gestes du corps, le deuxième correspond la prononciation*

2- Comment utilisez - vous votre voix quand vous enseignez ?

- J'utilise ma voix ordinairement

☐

- J'utilise une intonation variée

☒

3- Prenez - vous conscience du ton de votre voix lorsque vous exercez votre profession en classe .

- Souvent je suis conscient du ton de ma voix .

☒

- Parfois je ne fais pas attention au ton de ma voix .

☐

- Je pense que le ton de ma voix n'est pas assez important .

☐

4- Est-ce que vous faites recours aux gestes pour transmettre les savoirs aux apprenants .

- Souvent

☒

- Rarement

☐

- Jamais

☐

5- Le choix de gestes dans une situation d'enseignement / apprentissage est .

- Intentionnel

☒

- Non-intentionnel

☐

6- Dans quelles activités vous faites recours à la gestuelle .

- Compréhension de l'oral ☒
- Compréhension de l'écrit ☒
- Activités de points de langue ☒

Autres :

7- Pensez-vous que l'utilisation des gestes dans votre leçon ayant une fonction .

- D'information ☒
- De gestion ☐
- D'évaluation ☐

Autres :

8- Pensez-vous que le recours aux gestes pour expliquer votre cours facilite la compréhension aux apprenants .

- Souvent ☒
- Rarement ☐
- Jamais ☐

9- Vos apprenants mémorisent mieux le vocabulaire quand vous expliquez le contenu en utilisant la gestuelle .

- Oui ☒
- Non ☐

10- La gestualité en classe rend vos apprenants .

- Motivés ☐
- Très motivés ☒
- Non motivés ☐

11- Dans un contexte didactique ,voyez - vous que la communication para-verbale et non-verbale sont importantes .

- Oui ☒
- Non ☐

Justifier: *L'emploi des gestes dans la communication est très important pour faciliter la prestation des cours dans la classe.*

Merci pour votre collaboration

Questionnaire

Dans le cadre de recherche en vue d'élaboration d'un mémoire de fin étude de Master en didactique de FLE ,qui s'intitule "Le non-verbal et le para-verbal en classe du FLE : entre tremplin et obstacle à l'apprentissage . Cas d'étude 5^{ème} année primaire " . Nous vous prions de bien vouloir répondre au questionnaire suivant .

Sexe :

Homme

☒

Femme

☐

Expérience :

Moins de 05 ans

☒

Entre 05 et 10 ans

☐

Plus de 10 ans

☐

Diplôme : Master en didactique et langues appliquées

1- Faites vous la différence entre le non-verbal et le para-verbal ?

-Oui

☐

-Non

☒

Laquelle :

2- Comment utilisez - vous votre voix quand vous enseignez ?

- J'utilise ma voix ordinairement

☐

- J'utilise une intonation variée

☒

3- Prenez - vous conscience du ton de votre voix lorsque vous exercez votre profession en classe .

- Souvent je suis conscient du ton de ma voix .

☒

- Parfois je ne fais pas attention au ton de ma voix .

☐

- Je pense que le ton de ma voix n'est pas assez important .

☐

4- Est-ce que vous faites recours aux gestes pour transmettre les savoirs aux apprenants .

- Souvent

☒

- Rarement

☐

- Jamais

☐

5- Le choix de gestes dans une situation d'enseignement / apprentissage est .

- Intentionnel

☒

- Non-intentionnel

☐

6- Dans quelles activités vous faites recours à la gestuelle .

- Compréhension de l'oral ☒
- Compréhension de l'écrit ☒
- Activités de points de langue ☒

Autres :

7- Pensez-vous que l'utilisation des gestes dans votre leçon ayant une fonction .

- D'information ☒
- De gestion ☒
- D'évaluation ☐

Autres :

8- Pensez-vous que le recours aux gestes pour expliquer votre cours facilite la compréhension aux apprenants .

- Souvent ☒
- Rarement ☐
- Jamais ☐

9- Vos apprenants mémorisent mieux le vocabulaire quand vous expliquez le contenu en utilisant la gestuelle .

- Oui ☒
- Non ☐

10- La gestualité en classe rend vos apprenants .

- Motivés ☒
- Très motivés ☐
- Non motivés ☐

11- Dans un contexte didactique , voyez - vous que la communication para-verbale et non-verbale sont importantes .

- Oui ☒
- Non ☐

Justifier: *L'enseignement d'une langue étrangère est toujours ancré dans une dimension non-verbale qui facilite la compréhension et l'assimilation des contenus enseignés.*

Merci pour votre collaboration

Questionnaire

Dans le cadre de recherche en vue d'élaboration d'un mémoire de fin étude de Master en didactique de FLE ,qui s'intitule "Le non-verbal et le para-verbal en classe du FLE : entre tremplin et obstacle à l'apprentissage . Cas d'étude 5^{ème} année primaire " . Nous vous prions de bien vouloir répondre au questionnaire suivant .

Sexe :

Homme

☐

Femme

☒

Expérience :

Moins de 05 ans

☐

Entre 05 et 10 ans

☐

Plus de 10 ans

☒

Diplôme :

..... *Licence LMD*

1- Faites vous la différence entre le non-verbal et le para-verbal ?

-Oui

☐

-Non

☒

Laquelle :

2- Comment utilisez - vous votre voix quand vous enseignez ?

- J'utilise ma voix ordinairement

☐

- J'utilise une intonation variée

☒

3- Prenez - vous conscience du ton de votre voix lorsque vous exercez votre profession en classe .

- Souvent je suis conscient du ton de ma voix .

☒

- Parfois je ne fais pas attention au ton de ma voix .

☐

- Je pense que le ton de ma voix n'est pas assez important .

☐

4- Est-ce que vous faites recours aux gestes pour transmettre les savoirs aux apprenants .

- Souvent

☒

- Rarement

☐

- Jamais

☐

5- Le choix de gestes dans une situation d'enseignement / apprentissage est .

- Intentionnel

☒

- Non-intentionnel

☐

6- Dans quelles activités vous faites recours à la gestuelle .

- Compréhension de l'oral ☒
- Compréhension de l'écrit ☐
- Activités de points de langue ☐

Autres :

7- Pensez-vous que l'utilisation des gestes dans votre leçon ayant une fonction .

- D'information ☒
- De gestion ☐
- D'évaluation ☐

Autres :

8- Pensez-vous que le recours aux gestes pour expliquer votre cours facilite la compréhension aux apprenants .

- Souvent ☒
- Rarement ☐
- Jamais ☐

9- Vos apprenants mémorisent mieux le vocabulaire quand vous expliquez le contenu en utilisant la gestuelle .

- Oui ☒
- Non ☐

10- La gestualité en classe rend vos apprenants .

- Motivés ☒
- Très motivés ☐
- Non motivés ☐

11- Dans un contexte didactique ,voyez - vous que la communication para-verbale et non-verbale sont importantes .

- Oui ☒
- Non ☐

Justifier:.....pour faciliter la compréhension parce que cette.....
.....méthode aide les apprenants de mémoriser l'information.....

Merci pour votre collaboration

Questionnaire

Dans le cadre de recherche en vue d'élaboration d'un mémoire de fin étude de Master en didactique de FLE ,qui s'intitule "Le non-verbal et le para-verbal en classe du FLE : entre tremplin et obstacle à l'apprentissage . Cas d'étude 5^{ème} année primaire " . Nous vous prions de bien vouloir répondre au questionnaire suivant .

Sexe :

Homme

☐

Femme

☒

Expérience :

Moins de 05 ans

☐

Entre 05 et 10 ans

☐

Plus de 10 ans

☒

Diplôme :

Licence en français

1- Faites vous la différence entre le non-verbal et le para-verbal ?

-Oui

☒

-Non

☐

Laquelle :

2- Comment utilisez - vous votre voix quand vous enseignez ?

- J'utilise ma voix ordinairement

☐

- J'utilise une intonation variée

☒

3- Prenez - vous conscience du ton de votre voix lorsque vous exercez votre profession en classe .

- Souvent je suis conscient du ton de ma voix .

☒

- Parfois je ne fais pas attention au ton de ma voix .

☐

- Je pense que le ton de ma voix n'est pas assez important .

☐

4- Est-ce que vous faites recours aux gestes pour transmettre les savoirs aux apprenants .

- Souvent

☒

- Rarement

☐

- Jamais

☐

5- Le choix de gestes dans une situation d'enseignement / apprentissage est .

- Intentionnel

☒

- Non-intentionnel

☐

6- Dans quelles activités vous faites recours à la gestuelle .

- Compréhension de l'oral ☒
- Compréhension de l'écrit ☒
- Activités de points de langue ☒

Autres :

7- Pensez-vous que l'utilisation des gestes dans votre leçon ayant une fonction .

- D'information ☒
- De gestion ☒
- D'évaluation ☐

Autres :

8- Pensez-vous que le recours aux gestes pour expliquer votre cours facilite la compréhension aux apprenants .

- Souvent ☒
- Rarement ☐
- Jamais ☐

9- Vos apprenants mémorisent mieux le vocabulaire quand vous expliquez le contenu en utilisant la gestuelle .

- Oui ☒
- Non ☐

10- La gestualité en classe rend vos apprenants .

- Motivés ☒
- Très motivés ☐
- Non motivés ☐

11- Dans un contexte didactique ,voyez - vous que la communication para-verbale et non-verbale sont importantes .

- Oui ☒
- Non ☐

Justifier: *La communication para-verbale et non-verbale dans un contexte didactique est très importante et joue un rôle prépondérant dans la transmission des connaissances, elle facilite la tâche de l'enseignant, c'est aussi un gain de temps*

Merci pour votre collaboration

Annexe 05 : Quelques copies des apprenants.

Pré-test (groupe témoin)

Le pré-test

La première partie : (activités de compréhension)

1^{ère} activité : écoutez le texte puis encadrez la bonne réponse .

- Ce texte parle de :

Papa

Maman

- Maman se lève toujours :

La première

La dernière

2^{ème} activité : Répondez par "vrai" ou "faux"

- Maman marche doucement dans la maison .

(faux) X

- Elle descend dans la rue pour acheter du croissant .

(vrai) X

3^{ème} activité : Entourez la bonne réponse .

- Maman traverse la chambre et range :

Les vêtements

Les jouets

- Elle embrasse ses enfants pour les :

Réveiller

Dormir

La deuxième partie : (activité de mémorisation)

Classez en ordre les phrases suivantes .

- Elle descend dans la rue pour acheter du pain .

(2) X

- Elle traverse notre chambre et arrange nos vêtements .

(1) X

- Maman se lève la première .

(4) X

- Elle nous embrasse pour réveiller .

(3) X

Le pré-test

La première partie : (activités de compréhension)

1^{ère} activité : écoutez le texte puis encadrez la bonne réponse .

- Ce texte parle de :

Papa

Maman

- Maman se lève toujours :

La première

La dernière

2^{ème} activité : Répondez par "vrai" ou "faux"

- Maman marche doucement dans la maison .

(..faux..)

- Elle descend dans la rue pour acheter du croissant .

(...vrai...)

3^{ème} activité : Entourez la bonne réponse .

- Maman traverse la chambre et range :

Les vêtements

Les jouets

- Elle embrasse ses enfants pour les :

Réveiller

Dormir

La deuxième partie : (activité de mémorisation)

Classez en ordre les phrases suivantes .

- Elle descend dans la rue pour acheter du pain .

(. 2.)

- Elle traverse notre chambre et arrange nos vêtements .

(3)

- Maman se lève la première .

(1)

- Elle nous embrasse pour réveiller .

(4.)

Pré-test (groupe expérimental)

Le pré-test

La première partie : (activités de compréhension)

1^{ère} activité : écoutez le texte puis encadrez la bonne réponse .

- Ce texte parle de :

Papa

Maman ✓

- Maman se lève toujours :

La première

La dernière ✗

2^{ème} activité : Répondez par "vrai" ou "faux"

- Maman marche doucement dans la maison .

(...vrai...) ✓

- Elle descend dans la rue pour acheter du croissant .

(...faux...) ✓

3^{ème} activité : Entourez la bonne réponse .

- Maman traverse la chambre et range :

Les vêtements

Les jouets ✗

- Elle embrasse ses enfants pour les :

Réveiller

Dormir ✗

La deuxième partie : (activité de mémorisation)

Classez en ordre les phrases suivantes .

- Elle descend dans la rue pour acheter du pain .

(1) ✗

- Elle traverse notre chambre et arrange nos vêtements .

(2) ✓

- Maman se lève la première .

(3) ✗

- Elle nous embrasse pour réveiller .

(4) ✓

Le pré-test

La première partie : (activités de compréhension)

1^{ère} activité : écoutez le texte puis encadrez la bonne réponse .

- Ce texte parle de : Maman
- Maman se lève toujours : La première La dernière

2^{ème} activité : Répondez par "vrai" ou "faux"

- Maman marche doucement dans la maison . (vrai.....)
- Elle descend dans la rue pour acheter du croissant . (faux.....)

3^{ème} activité : Entourez la bonne réponse .

- Maman traverse la chambre et range : Les vêtements Les jouets
- Elle embrasse ses enfants pour les : Réveiller Dormir

La deuxième partie : (activité de mémorisation)

Classez en ordre les phrases suivantes .

- Elle descend dans la rue pour acheter du pain . (4)
- Elle traverse notre chambre et arrange nos vêtements . (3)
- Maman se lève la première . (1)
- Elle nous embrasse pour réveiller . (2)

Post-test (groupe témoin)

Le post-test

La première partie : (activités de compréhension)

1^{ère} activité : écoutez le texte puis soulignez la bonne réponse .

-Amine fais un :

une cravate

un dessin

- Amine sera un :

policier

cuisinier

2^{ème} activité : réécoutez le texte puis répondez par "vrai" ou "faux" .

-Amine sera un chef comme son père Ali . (....faux....)

-Amine va faire un grand restaurant à coté de sa maison . (....faux....)

3^{ème} activité : réécoutez le texte puis encadrez la bonne réponse .

-Amine aime préparer :

-des plats délicieux

-des gâteaux délicieux

-Amine va ouvrir :

-un grand magasin

-un grand restaurant

La deuxième partie : (activité de mémorisation)

Complétez le paragraphe par les mots suivants :

plats -restaurant -aime -cuisinier

A l'avenir Amine sera restaurantcomme son oncle .Il aime préparer des plats délicieux et bénéfiques à la santé .Il va travailler dans un grand restaurantIl aime beaucoup ce métier .

Le post-test

La première partie : (activités de compréhension)

1^{ère} activité : écoutez le texte puis soulignez la bonne réponse .

-Amine fais un :

une cravate

un dessin

- Amine sera un :

policier

cuisinier

2^{ème} activité : réécoutez le texte puis répondez par "vrai" ou "faux" .

-Amine sera un chef comme son père Ali . (.....vrai.....)

-Amine va faire un grand restaurant à coté de sa maison . (...faux.....)

3^{ème} activité : réécoutez le texte puis encadrez la bonne réponse .

-Amine aime préparer :

-des plats délicieux

-des gâteaux délicieux

-Amine va ouvrir :

-un grand magasin

-un grand restaurant

La deuxième partie : (activité de mémorisation)

Complétez le paragraphe par les mots suivants :

plats -restaurant -aime -cuisinier

A l'avenir Amine sera restaurant comme son oncle .Il aime préparer des
...aime... délicieux et bénéfiques à la santé .Il va travailler dans un grand
....plats.... .Il cuisinier beaucoup ce métier .

ANNEXES

Le post-test

La première partie : (activités de compréhension)

1^{ère} activité : écoutez le texte puis soulignez la bonne réponse .

-Amine fais un :

une cravate

un dessin

- Amine sera un :

policier

cuisinier

2^{ème} activité : réécoutez le texte puis répondez par "vrai" ou "faux" .

-Amine sera un chef comme son père Ali .

(... faux ...)

-Amine va faire un grand restaurant à côté de sa maison . (... vrai ...)

3^{ème} activité : réécoutez le texte puis encadrez la bonne réponse .

-Amine aime préparer :

-des plats délicieux

-des gâteaux délicieux

-Amine va ouvrir :

-un grand magasin

-un grand restaurant

La deuxième partie : (activité de mémorisation)

Complétez le paragraphe par les mots suivants :

plats -restaurant -aime -cuisinier

A l'avenir Amine sera super tueur son oncle . Il aime préparer des plats délicieux et bénéfiques à la santé . Il va travailler dans un grand dime . Il cuisine beaucoup ce métier .

Le post-test

La première partie : (activités de compréhension)

1^{ère} activité : écoutez le texte puis soulignez la bonne réponse .

-Amine fais un :

une cravate

un dessin ✓

- Amine sera un :

policiér

cuisinier ✗

2^{ème} activité : réécoutez le texte puis répondez par "vrai" ou "faux" .

-Amine sera un chef comme son père Ali .

(...faux...) ✓

-Amine va faire un grand restaurant à coté de sa maison .

(...faux...) ✓

3^{ème} activité : réécoutez le texte puis encadrez la bonne réponse .

-Amine aime préparer :

-des plats délicieux

-des gâteaux délicieux ✓

-Amine va ouvrir :

-un grand magasin

-un grand restaurant ✓

La deuxième partie : (activité de mémorisation)

Complétez le paragraphe par les mots suivants :

plats -restaurant -aime -cuisinier

A l'avenir Amine sera Plats comme son oncle .Il aime préparer des
.....plats délicieux et bénéfiques à la santé .Il va travailler dans un grand
.....restaurant .Il aime beaucoup ce métier .

Le post-test

La première partie : (activités de compréhension)

1^{ère} activité : écoutez le texte puis surlignez la bonne réponse .

-Amine fais un :

une cravate

un dessin

- Amine sera un :

policier

cuisinier

2^{ème} activité : réécoutez le texte puis répondez par "vrai" ou "faux"

-Amine sera un chef comme son père Ali .

(vrai)

-Amine va faire un grand restaurant à coté de sa maison .

(faux)

3^{ème} activité : réécoutez le texte puis encadrez la bonne réponse .

-Amine aime préparer :

des plats délicieux

-des gâteaux délicieux

-Amine va ouvrir :

-un grand magasin

-un grand restaurant

La deuxième partie : (activité de mémorisation)

Complétez le paragraphe par les mots suivants :

plats -restaurant -aime -cuisinier

A l'avenir Amine sera ..aime...comme son oncle .Il aime préparer des plats délicieux et bénéfiques à la santé .Il va travailler dans un grand restaurant .Il aime beaucoup ce métier .

Post-test (groupe expérimental)

Le post-test

La première partie : (activités de compréhension)

1^{ère} activité : écoutez le texte puis soulignez la bonne réponse .

-Amine fais un :

une cravate

un dessin

- Amine sera un :

policier

cuisinier

2^{ème} activité : réécoutez le texte puis répondez par "vrai" ou "faux" .

-Amine sera un chef comme son père Ali .

(faux.....)

-Amine va faire un grand restaurant à coté de sa maison .

(vrai.....)

3^{ème} activité : réécoutez le texte puis encadrez la bonne réponse .

-Amine aime préparer :

-des plats délicieux

-des gâteaux délicieux

-Amine va ouvrir :

-un grand magasin

-un grand restaurant

La deuxième partie : (activité de mémorisation)

Complétez le paragraphe par les mots suivants :

plats -restaurant -aime -cuisinier

A l'avenir Amine sera cuisinier comme son oncle .Il aime préparer des plats délicieux et bénéfiques à la santé .Il va travailler dans un grand restaurant .Il aime beaucoup ce métier .

ANNEXES

Le post-test

La première partie : (activités de compréhension)

1^{ère} activité : écoutez le texte puis soulignez la bonne réponse .

-Amine fais un :

une cravate

un dessin

- Amine sera un :

policier

cuisinier

2^{ème} activité : réécoutez le texte puis répondez par "vrai" ou "faux" .

-Amine sera un chef comme son père Ali . (... faux ...)

-Amine va faire un grand restaurant à côté de sa maison . (... vrai ...)

3^{ème} activité : réécoutez le texte puis encadrez la bonne réponse .

-Amine aime préparer :

-des plats délicieux

-des gâteaux délicieux

-Amine va ouvrir :

-un grand magasin

-un grand restaurant

La deuxième partie : (activité de mémorisation)

Complétez le paragraphe par les mots suivants :

plats -restaurant -aime -cuisinier

A l'avenir Amine sera cuisinier comme son oncle . Il aime préparer des plats délicieux et bénéfiques à la santé . Il va travailler dans un grand restaurant . Il aime beaucoup ce métier .

ANNEXES

Le post-test

La première partie : (activités de compréhension)

1^{ère} activité : écoutez le texte puis soulignez la bonne réponse .

-Amine fais un :

une cravate

un dessin

- Amine sera un :

policier

cuisinier

2^{ème} activité : réécoutez le texte puis répondez par "vrai" ou "faux" .

-Amine sera un chef comme son père Ali .

(...faux...)

-Amine va faire un grand restaurant à côté de sa maison .

(...verrai...)

3^{ème} activité : réécoutez le texte puis encadrez la bonne réponse .

-Amine aime préparer :

-des plats délicieux

-des gâteaux délicieux

-Amine va ouvrir :

-un grand magasin

-un grand restaurant

La deuxième partie : (activité de mémorisation)

Complétez le paragraphe par les mots suivants :

plats -restaurant -aime -cuisinier

A l'avenir Amine sera cuisinier comme son oncle . Il aime préparer des
....plats.... délicieux et benefiques à la santé . Il va travailler dans un grand
restaurant . Il aimebeaucoup ce métier .

Le post-test

La première partie : (activités de compréhension)

1^{ère} activité : écoutez le texte puis soulignez la bonne réponse .

-Amine fais un :

une cravate

un dessin

- Amine sera un :

policier

cuisinier

2^{ème} activité : réécoutez le texte puis répondez par "vrai" ou "faux" .

-Amine sera un chef comme son père Ali .

(faux.....)

-Amine va faire un grand restaurant à coté de sa maison .

(vrai.....)

3^{ème} activité : réécoutez le texte puis encadrez la bonne réponse .

-Amine aime préparer :

des plats délicieux

-des gâteaux délicieux

-Amine va ouvrir :

-un grand magasin

-un grand restaurant

La deuxième partie : (activité de mémorisation)

Complétez le paragraphe par les mots suivants :

plats -restaurant -aime -cuisinier

A l'avenir Amine sera cuisinier comme son oncle .Il aime préparer des plats délicieux et bénéfiques à la santé .Il va travailler dans un grand restaurant .Il aime beaucoup ce métier .

Le post-test

La première partie : (activités de compréhension)

1^{ère} activité : écoutez le texte puis soulignez la bonne réponse .

-Amine fais un :

une cravate

un dessin

- Amine sera un :

policier

cuisinier

2^{ème} activité : réécoutez le texte puis répondez par "vrai" ou "faux" .

-Amine sera un chef comme son père Ali .

(faux.....)

-Amine va faire un grand restaurant à coté de sa maison .

(faux.....)

3^{ème} activité : réécoutez le texte puis encadrez la bonne réponse .

-Amine aime préparer :

-des plats délicieux

-des gâteaux délicieux

-Amine va ouvrir :

-un grand magasin

-un grand restaurant

La deuxième partie : (activité de mémorisation)

Complétez le paragraphe par les mots suivants :

plats -restaurant -aime -cuisinier

A l'avenir Amine sera cuisinier comme son oncle .Il aime préparer des plats délicieux et bénéfiques à la santé .Il va travailler dans un grand restaurant .Il aime beaucoup ce métier .

Annexe 06 : Les supports de l'expérimentation

Le pré-test

Maman se lève toujours la première, bien avant le jour. Nous l'entendons marchée doucement dans la maison. Elle traverse notre chambre et range nos vêtements. Un peu plus tard elle descend dans la rue et acheter pour acheter du pain. De retour, elle nous embrasse pour nous réveiller.

D'après G. Duhamel

1^{ière} activité : écoutez le texte puis encadrez la bonne réponse.

- Ce texte parle de :
Papa Maman
- Maman se lève toujours :
La première La dernière

2^{ème} activité : Répondez par "vrai" ou "faux"

- Maman marche doucement dans la maison. (.....)
- Elle descend dans la rue pour acheter du croissant. (.....)

3^{ème} activité : Entourez la bonne réponse.

- Maman traverse la chambre et range :
Les vêtements Les jouets
- Elle embrasse ses enfants pour les :
Réveiller Dormir

La deuxième partie :(activité de mémorisation)

Classez en ordre les phrases suivantes.

- Elle descend dans la rue pour acheter du pain. (...)
- Elle traverse notre chambre et arrange nos vêtements. (...)
- Maman se lève la première. (...)
- Elle nous embrasse pour réveiller. (...)

La 1^{ère} séance expérimentale

Au parc zoologique

La maitresse : il fait beau aujourd'hui c'est une journée formidable pour la visite.

Yacine : Regardez cet animal qui a quatre grosses pattes, deux grandes oreilles et une longue trompe. Il est gros.

La maitresse : Ah l'éléphant, c'est un animal herbivore.

Youcef : Viens voir par ici cette jolie bête, elle a de belles couleurs le marron clair sur le dos et le blanc sur le ventre, elle a des pattes fines et deux jolies cornes noires.

Amira : ça c'est la gazelle, c'est mon animal préféré.

La maitresse : La gazelle est animal délicat et très rapide, elle vit dans le désert.

Ismail : Moi je préfère le lion le roi de la forêt qui a une jolie crinière de couleur marron. Il est un bon chasseur il se nourrit de la viande.

La maitresse : C'est le temps, nous devons partir j'espère que vous aimez cette visite.

Yacine : Nous aimons beaucoup la visite, nous avons passé de bons moments.

La première partie : (activités de compréhension)

1^{ère} activité : écoutez le texte puis entourez la bonne réponse.

- Les élèves vont visiter :
Un parc de loisir Un parc zoologique
- Parmi les personnages de ce dialogue :
Moustapha
Youcef
Lina
Amira

2^{ème} activité : Répondez par " vrai " ou "faux ".

- L'éléphant est un animal herbivore. (.....)
- La gazelle vit dans la forêt. (.....)
- Le lion a une crinière de couleur blanche. (.....)

3^{ème} activité : Cochez la bonne réponse.

- L'animal préféré de Amira est :
L'éléphant ☐ La gazelle ☐
- L'animal qui a quatre grosses pattes, deux grandes oreilles et une longue trompe c'est :
L'éléphant ☐ Le lion ☐
- Le roi de la forêt c'est :
Le lion ☐ Le loup ☐

La deuxième partie : (activité de mémorisation)

Un jeu ludique : L'enseignante décrit un animal et les élèves concurrent entre eux pour trouver l'animal entre les animaux présentés sur la table.

La 2^{ème} séance expérimentale

Le texte

Karim est un garçon très actif, il s'occupe beaucoup de sa propriété personnelle .Le matin, il se réveille tôt. Chaque jour il se brosse les dents avant dormir. Il se lave les mains soigneusement avant et après chaque repas. Il se douche une ou deux fois par semaine.

1^{ière} activité : écoutez le texte puis entourez la bonne réponse.

-Karim est un garçon :

Fainéant Actif

-Il se réveille tôt :

Le matin Le soir

2^{ème} activité : réécoutez le texte puis dites "**vrai**" ou "**faux**".

-Il se brosse ses dents avant dormir. (.....)

-Karim ne se douche pas chaque semaine. (.....)

3^{ème} activité : réécoutez le texte puis encadrez la bonne réponse.

-Avant dormir Karim :

Se lave le visage se brosse ses dents

-Avant et après chaque repas :

Il se douche se lave les mains

La deuxième partie : (activité de mémorisation)

Complétez le paragraphe par les mots suivants :

Actif- se brosse –se douche – se lave

Pour bien occuper de sa propriété personnelle Karimses dents
quotidiennement. Illes mains avant et après chaque repas. Le petit garçon
.....chaque semaine.IL est un garçon

Mon métier

Amine : Je dessine un cuisinier.

Maman : Faites voir. C'est un joli dessin mon petit. Bravo !

Amine : Quand je serai grand je serai un chef comme mon oncle Moustapha.

Maman : Pourquoi tu choisis ce métier.

Amine : J'aime préparer des plats délicieux et bénéfiques à la santé.

Maman : C'est bien.

Amine : Je fais un grand restaurant à coté de notre maison.

Maman : Alors, je serai ta première cliente.

Amine : D'accord, que pensez-vous de ce métier maman ?

Maman : C'est un bon métier.

1^{ière} activité : écoutez le texte puis soulignez la bonne réponse.

- Amine fais un : Une cravate un dessin
- Amine sera un : Policier cuisinier

2^{ème} activité : réécoutez le texte puis répondez par "vrai" ou "faux".

- Amine sera un chef comme son père Ali. (.....)
- Amine va faire un grand restaurant à côté de sa maison. (.....)

3^{ème} activité : réécoutez le texte puis encadrez la bonne réponse.

- Amine aime préparer : -des plats délicieux-des gâteaux délicieux
-Amine va ouvrir :-un grand magasin-un grand restaurant

La deuxième partie : (activité de mémorisation)

Complétez le paragraphe par les mots suivants :

Plats-restaurant – aime – cuisinier

A l'avenir Amine seracomme son oncle. Il aime préparer desdélicieux et bénéfiques à la santé. Il va travailler dans un grandIlbeaucoup ce métier.